

De Stemming/L'enquête nationale 2025

Recherche commandée par la VRT, De Standaard et la RTBF
(version 20/5/2025)

Jonas Lefevere (UA)
Stefaan Walgrave (UA)
Jean-Benoît Pilet (ULB)



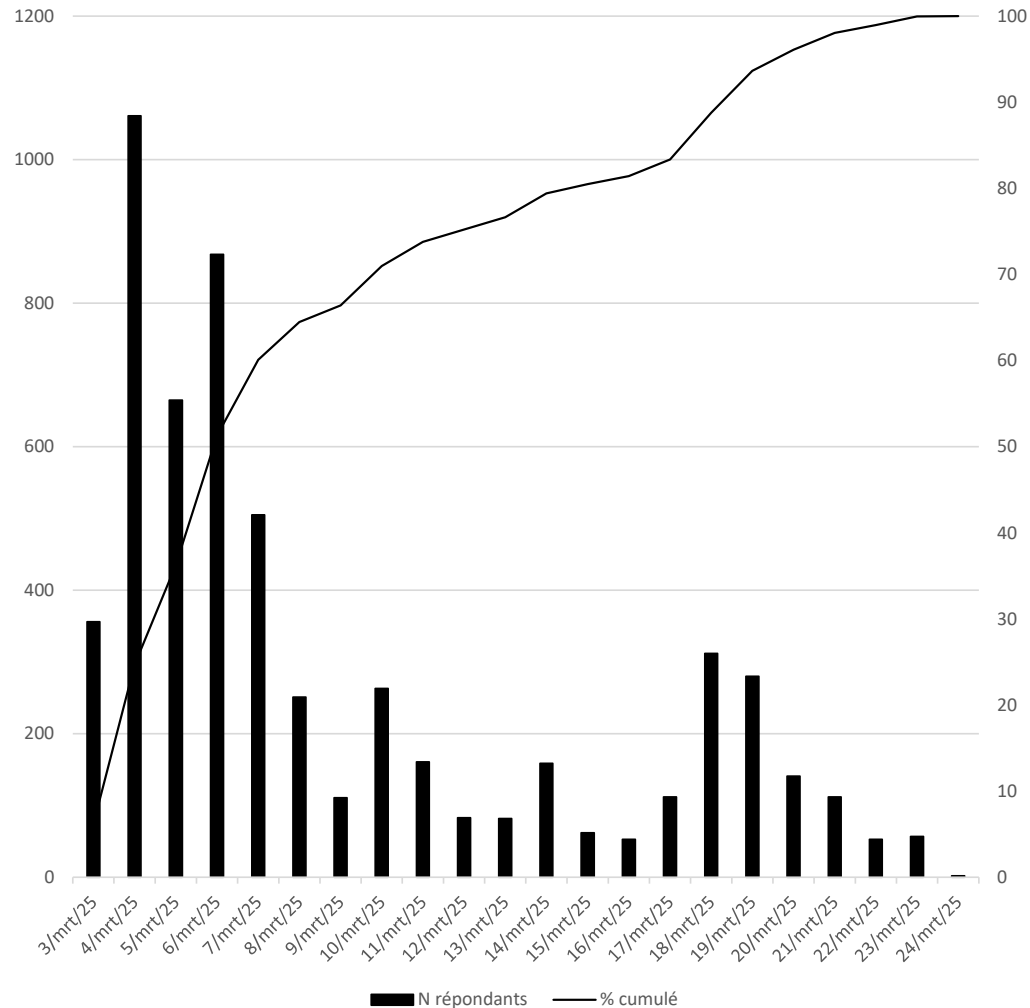
0. Méthodologie

Méthodologie

- Enquête en ligne par questionnaire auprès d'échantillons représentatifs de l'électorat en Flandre, (N=2278), Wallonie (N=2064) et en Région de Bruxelles-Capitale (N=1542). Au total, 5884 répondants ont participé.
- Le recrutement des répondants a été confié à la société BPACT. L'UA et l'ULB étaient en charge de l'élaboration et de la programmation du questionnaire, du contrôle de la qualité des données, du nettoyage des données collectées, de l'analyse et du rapportage.
- Représentativité
 - Le recrutement n'a pas suivi la méthode de recrutement aléatoire probabiliste (pas possible en ligne), mais un échantillonnage par quotas. Des répondants déjà recrutés au sein du panel BPACT et d'autres panels ont reçu une invitation à participer à l'enquête.
 - L'échantillonnage par quotas définit des critères sur lesquels l'échantillon total doit correspondre dans sa distribution à l'ensemble de la population étudiée (ici, les Belges en âge de voter). Les quotas ont été définis en croisant 4 critères: âge (5 catégories), niveau de diplôme, genre, et province de résidence (sauf à Bruxelles).
 - Nous ne pouvons produire de taux de réponse puisque le recrutement dans les panels s'opère en ciblant de façon différente les répondants selon les quotas (plus de contacts dans les catégories plus difficiles à atteindre). Le taux de réponse est une donnée plus pertinente pour les échantillons constitués par une approche probabiliste.
 - L'échantillon bruxellois étant plus petit, les résultats à Bruxelles doivent être analysés et interprétés avec plus de prudence. En particulier, pour la plupart des analyses, le sous-échantillon des Bruxellois néerlandophones est trop petit.

Collecte de données (1)

- Collecte de données: du 3 au 24 mars 2025 (voir graphique).
- Contexte politique
 - 239 jours après les élections du 9 juin 2024, et exactement 1 mois (3 février 2025) après la formation du nouveau gouvernement fédéral De Wever I.
 - Il n'y a pas eu d'évènement majeur ayant écrasé tous les autres pendant la période de collecte de données (comme durant le COVID).
 - Les informations étaient fortement dominées par des éléments de politique internationale: Gaza, Yemen (et scandale Signal), décisions de l'administration Trump, , guerre en Ukraine,...
 - En Belgique, les débats principaux pendant la période étaient dominés par la question du budget de la défense.



Collecte de données (2)

- La qualité des réponses était vérifiée de différentes façons:
 - Les répondants ayant complété le questionnaire en moins de 5 minutes sont exclus des analyses (temps médian de réponse: 25,6min).
 - Les questionnaires complétés ont été scrutés afin d'identifier des cas de *straightlining* (à savoir donner toujours la même réponse au sein d'une batterie de questions). Elles sont en signe de risque de réponse automatique. Nous avons exclus les répondants ayant trop de batteries de questions avec un schéma de réponse de *straightlining*.
 - Les répondants ayant donné des réponses incohérentes dans les questions ouvertes (problème le plus important, se sentir bien représenté par un responsable politique, ...) ont aussi été exclus.
 - Un matching des répondants ayant les mêmes caractéristiques démographiques (âge, genre, lieu de résidence, composition du ménage) a été réalisé. Si les réponses aux questions ouvertes étaient identiques pour ces répondants, ils étaient considérés comme des doubles réponses et un des deux questionnaires était exclu.

Echantillon (1)

- Echantillon total: N=5749 répondants ont complété le questionnaire (après exclusion des répondants de faible qualité). 5398 ont été inclus dans les analyses. Les répondants exclus l'ont été car ils n'avaient pas répondu à la question sur le vote en 2024, celle-ci étant requise pour la pondération des données.
- De Stemming 2025 (DS25) est la première édition à couvrir les 3 régions du pays, et plus uniquement la Flandre.
 - En **Flandre**, 2366 répondants ont complété le questionnaire, dont 2278 réponses complètes et valides reprises dans les analyses. Pour plusieurs analyses, nous pourrions faire une comparaison avec les éditions précédentes de l'enquête, soit De Stemming 2020 (N=1.857), 2021 (N=1.908), 2022 (N=1.884), 2023 (N=1.921) et 2024 (N=1844). Les mêmes méthodes de pondération (voir slide suivant) ont été appliqués pour chacune de ces enquêtes.
 - Les éditions précédentes de De Stemming, en Flandre, ont été réalisées par une société de sondage (Kantar) différente de celle de 2025 (BPACT). Étant donné que les panels avec lesquels ces agences travaillent ne sont pas tout à fait comparables en termes de taille et de composition, nous devons être prudents lorsque nous comparons l'enquête DS25 avec les éditions précédentes. Seules les différences substantielles doivent être interprétées comme des différences effectives.
 - En Wallonie, l'échantillon est composé de 2234 répondants, dont 2064 réponses complètes et valides reprises dans les analyses.
 - En Région de Bruxelles-Capitale, l'échantillon est composé de 1149 répondants, dont 1056 réponses complètes et valides reprises dans les analyses.
 - Pour la Wallonie et Bruxelles, les comparaisons dans le temps ne sont pas possibles. Sur certains points, nous pouvons néanmoins comparer avec l'enquête interuniversitaire NOT LIKE US (réalisée en 2024 avec le panel BPACT).

Echantillon (2)

- Les tableaux ci-dessous comparent la distribution des répondants dans nos échantillons et dans la population générale sur le genre, l'âge, le niveau de diplôme, la province de résidence, vote en 2024 (fédérales). Ces comparaisons nous permettent de construire des clés de pondération pour corriger les écarts de représentativité de l'échantillon.
- Concernant la comparaison entre l'échantillon et la population sur le choix électoral:
 - Nous calculons le pourcentage « cible » pour les partis à partir du nombre total d'électeurs inscrits, et pas seulement sur le nombre de votes validement exprimés. Nous prenons donc en compte les non-votants et les votes blancs et nuls. Par conséquent, les pourcentages de vote des partis dans la tableau ci-dessous sont inférieurs à leur score électoral qui n'est, en général, que présenté que en pourcentage des votes valides. Nous devons aussi prendre en compte les nouveaux électeurs qui n'avaient pas le droit de vote en juin 2024 mais l'auraient si des élections devaient avoir lieu en mars 2025.
 - Nous ajustons également les pourcentages à la baisse pour tenir compte des nouveaux électeurs (qui n'avaient pas le droit de vote en juin 2024). Pour nos calculs de pondération, nous avons fixé ce pourcentage de nouveaux électeurs à 1,4 % en Région flamande, 1,6 % en Région wallonne et 1,7 % en Région de Bruxelles-Capitale. Nous basons notre estimation du nombre de nouveaux électeurs sur le nombre de jeunes de 17 ans dans les trois régions au 1er janvier 2024 (chiffres StatBel). Nous ajustons proportionnellement à la baisse les pourcentages dans les autres catégories, de sorte que la répartition sur le comportement électoral 2024 s'élève à 100 %.
- Comme dans les enquêtes De Stemming précédentes, l'échantillon est globalement représentatif sur le choix électoral, sauf pour la catégorie "je ne suis pas allé voter".

Echantillon (3)

Brussels Gewest			Vlaams Gewest			Waals Gewest		
Genre et niveau d'éducation	% DS/EN2025	% Pop.	Genre et niveau d'éducation	% DS/EN2025	% Pop.	Genre et niveau d'éducation	% DS/EN2025	% Pop.
Femme, enseignement primaire	5,3%	7,4%	Femme, enseignement primaire	6,1%	10,1%	Femme, enseignement primaire	9,1%	10,7%
Femme, enseignement secondaire	15,3%	19,5%	Femme, enseignement secondaire	19,1%	21,9%	Femme, enseignement secondaire	20,9%	22,8%
Femme, enseignement supérieur	28,4%	24,7%	Femme, enseignement supérieur	22,3%	18,9%	Femme, enseignement supérieur	20,8%	18,1%
Homme, enseignement primaire	5,8%	6,3%	Homme, enseignement primaire	12,9%	8,8%	Homme, enseignement primaire	8,5%	10,3%
Homme, enseignement secondaire	14,2%	19,7%	Homme, enseignement secondaire	26,9%	22,1%	Homme, enseignement secondaire	21,0%	21,4%
Homme, enseignement supérieur	31,1%	22,4%	Homme, enseignement supérieur	12,7%	18,2%	Homme, enseignement supérieur	19,7%	16,6%
Age	% DS/EN2025	% Pop.	Age	% DS/EN2025	% Pop.	Age	% DS/EN2025	% Pop.
18 - 24	12,4%	11,5%	18 - 24	8,7%	9,5%	18 - 24	11,1%	10,6%
25 - 29	9,6%	11,1%	25 - 29	6,1%	7,4%	25 - 29	7,3%	7,4%
30 - 44	27,5%	30,4%	30 - 44	21,2%	23,8%	30 - 44	24,8%	24,1%
45 - 64	29,5%	30,3%	45 - 64	30,8%	33,1%	45 - 64	34,5%	33,3%
65+	21,1%	16,7%	65+	33,2%	26,2%	65+	22,4%	24,5%
			Province	% DS/EN2025	% Pop.	Province	% DS/EN2025	% Pop.
			Anvers	28,9%	27,9%	Brabant wallon	10,6%	11,2%
			Limbourg	14,7%	13,4%	Hainaut	37,5%	36,8%
			Flandre orientale	20,5%	23,1%	Liège	29,1%	30,3%
			Brabant flamand	16,4%	17,3%	Luxembourg	8,4%	7,9%

Echantillon (4)

Bruxelles			Flandre			Wallonie		
Vote aux fédérales en 2024	% DS/EN2025	% Pop.	Vote aux fédérales en 2024	% DS/EN2025	% Pop.	Vote aux fédérales en 2024	% DS/EN2025	% Pop.
DéFI	6,5%	5,2%	cd&v	11,3%	10,9%	DéFI	1,9%	1,8%
Ecolo - Groen	15,8%	8,9%	Groen	12,5%	6,4%	Ecolo	8,1%	5,3%
Les Engagés - cd&v	9,5%	7,5%	N-VA	25,0%	21,8%	Les Engagés	19,4%	15,5%
MR - Open VLD	26,1%	18,2%	Open VLD	4,9%	7,5%	MR	24,5%	21,8%
N-VA	4,3%	2,2%	PVDA	7,2%	7,0%	PS	18,5%	17,0%
PS - Vooruit	10,7%	14,7%	Vlaams Belang	13,2%	18,6%	PTB	12,3%	9,0%
PTB - PVDA	11,7%	13,2%	Vooruit	19,0%	11,1%	Autre	3,1%	6,9%
Vlaams Belang	2,8%	1,9%	Autre	1,5%	2,1%	Blanc / invalide	5,8%	7,0%
Autre	2,3%	7,0%	Blanc / invalide	1,8%	3,8%	Je ne suis pas allé voter	6,2%	14,1%
Blanc / invalide	3,7%	4,8%	Je ne suis pas allé voter	3,0%	9,5%	Nouvel électeur	0,2%	1,6%
Je ne suis pas allé voter	6,3%	14,7%	Nouvel électeur	0,7%	1,4%			
Nouvel électeur	0,3%	1,7%						

Temps d'enquête et pondération

- Le temps médian pour compléter le questionnaire a été de 25,6 minutes.
- Comme expliqué plus haut, dans toutes les analyses, nous utilisons une pondération proportionnelle (ajustement proportionnel itératif) qui corrige la distribution de l'échantillon de manière à ce que la distribution de l'échantillon soit égale à la distribution de la population en termes d'âge, d'éducation, de sexe, de province et de comportement électoral 2024.
- La clé de pondération moyenne maximale est de 3,06, pour les électeurs qui ont indiqué avoir voté en 2024 pour un autre parti que ceux listés, suivi de 2,32 (répondants n'étant pas allé voter en 2024). Il s'agit également des groupes les plus sous-représentés dans les éditions précédentes de *De Stemming*. Ces deux groupes, qui ont donc été fortement repondérés, sont cependant souvent exclus des analyses car l'accent est en général mis sur les différences observées entre les électorats des partis représentés dans les parlements. Parmi ces électorats, le facteur de pondération le plus élevé est de 1,53.

Variables de contrôle importantes

- Comme dans les éditions précédentes de De Stemming, le questionnaire se concentre sur les opinions et comportements politiques des répondants. Il inclut cependant aussi des variables sociodémographiques importantes que nous mobilisons dans nos analyses pour cerner si des différences sociologiques lourdes structurent le rapport de nos répondants à la politique en Belgique en 2025.
- Parmi les variables sociologiques importantes, nous avons, notamment:
 1. Le revenu du ménage.
 2. Le lieu de résidence
 3. L'origine nationale.

Revenu du ménage

- Il s'agit d'une variable difficile, tout simplement parce que de nombreuses personnes refusent d'indiquer leur revenu dans les enquêtes. De plus, un revenu n'est souvent pas très révélateur si l'on ne dispose pas d'informations sur la composition du ménage.
- Nous avons utilisé la question suivante : « Pouvez-vous indiquer le revenu mensuel net moyen de votre ménage, c'est-à-dire toutes sources confondues et après impôts et cotisations sociales/obligatoires ? » Les répondants se sont vu proposer 12 options de réponse, dont les 10 premières coïncident avec les déciles de revenus connus dans notre pays et deux catégories supplémentaires pour le 95e percentile et le 99e percentile (les revenus vraiment élevés). Le décile le plus bas est « moins de 1 700 euros » et le percentile le plus élevé est « plus de 12 000 euros ». Il convient de noter que cette question ne porte que sur le revenu mensuel, et non sur le patrimoine du ménage.
- Nous avons également demandé le nombre de personnes composant le ménage, et plus précisément le nombre d'adultes (+18) et le nombre d'enfants (-18).
- Avec ces informations, nous pouvons calculer le revenu dit « standardisé ». Nous utilisons les facteurs d'équivalence du CBS (Bureau central néerlandais des statistiques), où le revenu total est divisé par un facteur qui tient compte du nombre de membres de la famille (avec des pondérations différentes pour les enfants et les adultes). Nous divisons ensuite cette distribution des revenus standardisés en trois grands groupes : les 25 % ayant les revenus les plus bas, les 50 % ayant les revenus moyens et les 25 % ayant les revenus les plus élevés.
- Dans les analyses, nous utilisons donc une variable qui distingue les quartiles de revenus « faibles », « moyens » et « élevés ». Les valeurs de séparation sont calculées simplement sur la base des quartiles : les répondants ayant les 25% de revenus standard les plus bas entrent dans la catégorie 1, les 50% ayant les deux quartiles du milieu entrent dans la catégorie 2, et les répondants ayant les 25% de revenus standard les plus élevés entrent dans la catégorie 3.

Lieu de résidence

- Nous demandons aux répondants le code postal de leur domicile. Sur cette base, nous les avons recatégorisés dans six groupes de communes (sur la base de la 'typologie Belfius', [link](#)). La typologie Belfius est différente dans les 3 régions.
- Pour la Flandre: (1) Communes résidentielles (2) communes rurales (3) communes avec un attrait dû aux activités économiques (4) communes urbanisées (5) villes de grande taille et régionales (6) communes du littoral.
- Pour la Wallonie: (1) communes rurales, (2) communes résidentielles, (3) communes urbanisées, (4) communes urbaines.
- Pour la Région de Bruxelles-Capitale: (1) communes résidentielles du nord ouest, (2) communes résidentielles du sud ouest, (3) communes de la "première ceinture", (4) communes en reconversion industrielle dans la zone du canal, (5) Bruxelles-Ville.
- Le cas échéant, nous décomposons les résultats par groupe de municipalité pour voir si les réponses varient systématiquement.

Origine nationale

- Afin de cerner si le répondant a des origines familiales en dehors de la Belgique, la question suivante a été reprise dans le questionnaire *“Êtes-vous, ou (au moins) l'un de vos parents, né à l'étranger ?”*. En cas de réponse positive, il était demandé au répondant de dire dans quel pays lui et ses parents sont nés.
- Cette question produit des résultats très différents entre les 3 régions, et surtout à Bruxelles, comme le démontre le tableau ci-dessous.

	BXL	VL	WAL
OUI	43%	11%	22%
NON	57%	89%	78%

- Les pays d'origine les plus fréquents en Flandre sont les Pays-Bas, l'Allemagne et la France. En Wallonie, il s'agit de la France, l'Italie et la RD Congo. À Bruxelles, ce sont la France, le Maroc et l'Italie.
- Comme pour les autres grandes variables sociologiques, nous avons testé l'effet potentiel de l'origine nationale pour les différentes thématiques analysées dans le rapport. Les résultats sont toutefois, la plupart du temps, peu significatifs. Nous ne les détaillons donc pas dans ce rapport.

Origine nationale

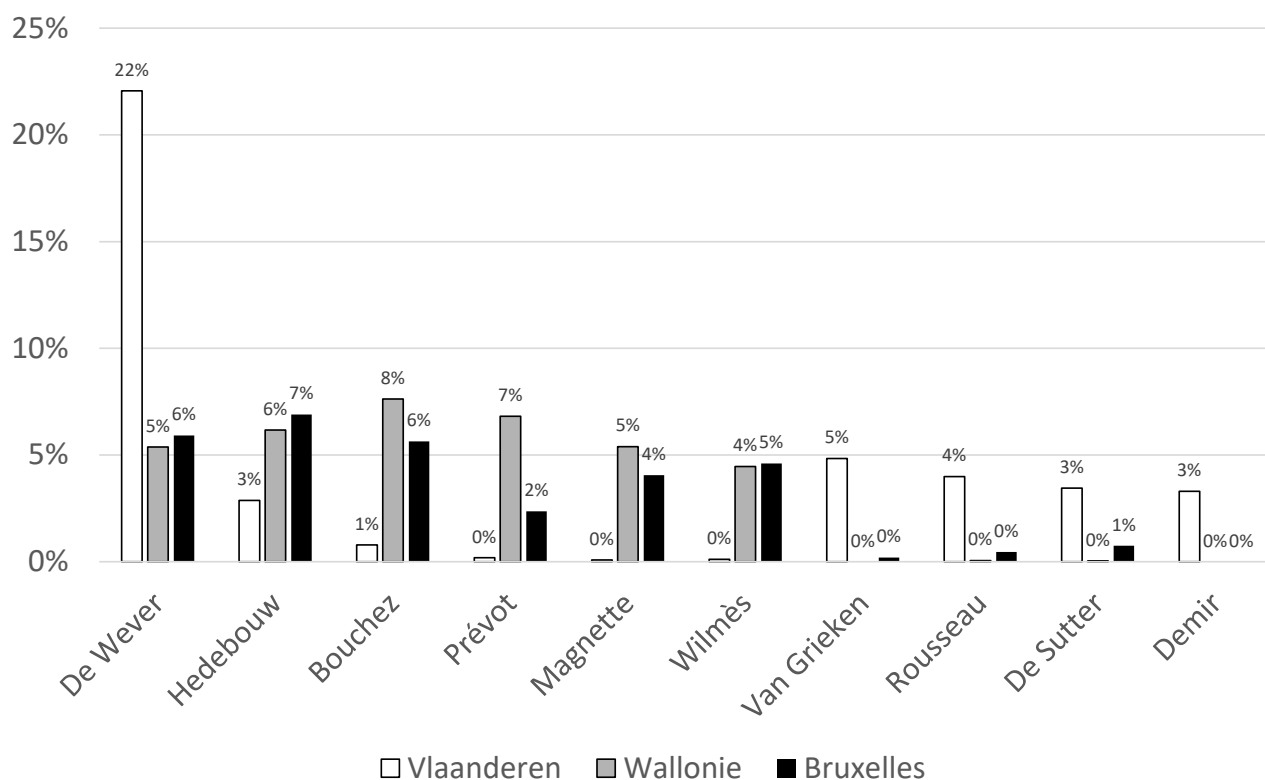
- Afin de cerner si le répondant a des origines familiales en dehors de la Belgique, la question suivante a été reprise dans le questionnaire *“Êtes-vous, ou (au moins) l'un de vos parents, né à l'étranger ?”*. En cas de réponse positive, il était demandé au répondant de dire dans quel pays lui et ses parents sont nés.
- Sur les 5749 répondants, 11% en Région flamande, 22% en Région wallonne et 43% en Région bruxelloise sont, selon cette définition, d'origine étrangère. Si l'on compare ces chiffres avec la proportion dans la population des trois régions selon StatBel, on se retrouve avec un nombre similaire dans notre échantillon et dans la population (16,4% en Flandre, 24,8% en Wallonie et 40,2% à Bruxelles au 1er janvier 2024). ([link StatBel](#)).
- Ensuite, nous avons, dans nos analyses, regardé si des différences significatives apparaissent dans les réponses données aux différentes questions de notre enquête entre les répondants une origine familiale à l'étranger et ceux n'en ayant pas. Cependant, le groupe de répondants d'origine étrangère est hétérogène, à la fois au sein d'une même région et d'une région à l'autre. Dans chacune des régions, par exemple, le Maroc, le Congo et la France figurent parmi les cinq pays d'origine les plus fréquents, mais en Flandre, les Pays-Bas apparaissent également. De plus, il s'agit de pourcentages limités d'un sous-groupe de répondants déjà limité. Il est impossible d'analyser séparément chacun de ces sous-groupes, ce qui rend difficile de tirer des conclusions sans ambiguïté. C'est pourquoi la plupart des analyses de ce rapport n'incluent pas l'« effet » de l'origine étrangère ; nous l'avons souvent testé, mais il n'a généralement pas donné de résultats significatifs, peut-être parce que le groupe des personnes d'origine étrangère est trop hétérogène pour que l'on puisse y déceler des tendances centrales.

3. Popularité des hommes et femmes politiques

Popularité des responsables politiques

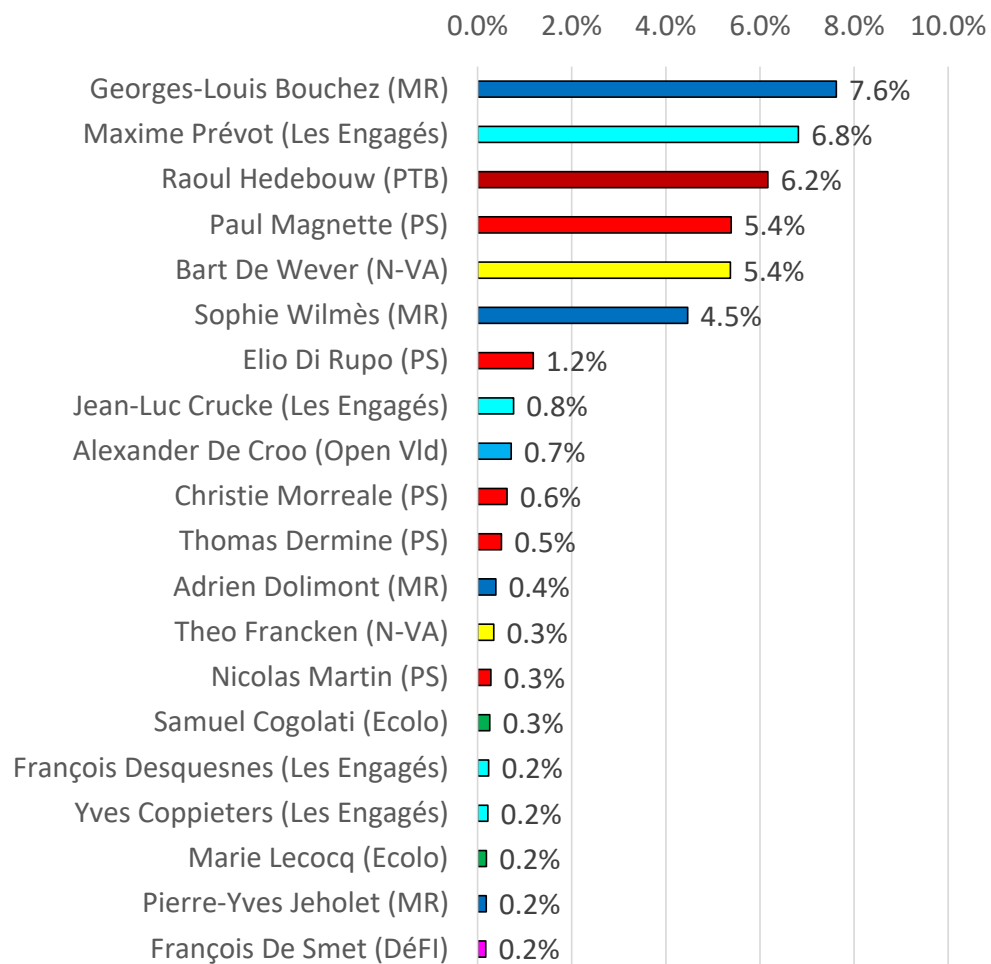
- *Par quelle homme ou femme politique vous sentez-vous actuellement le mieux représenté?*
- Les répondants écrivent le nom d'une femme ou d'un homme politique, ils ne reçoivent pas de liste pré-établie dans laquelle cocher. Ce format produit des réponses marquant clairement la différence entre les responsables politiques auxquels les répondants pensent spontanément, sans être orientés par des réponses pré-établies.
- Nous limitons les résultats aux hommes et femmes politiques les plus cités afin de ne pas surinterpréter les résultats pour ceux n'ayant été cités qu'un petit nombre de fois.
- La réponse la plus fréquente est: *Aucun responsable politique*
 - 592 (26%) en Flandre
 - 791 (38%) en Wallonie
 - 344 (33%) à Bruxelles
 - Beaucoup de citoyens ne se sentent donc bien représentés par aucun responsable politique.
 - Ce résultat n'inclut pas les réponses 'je ne sais pas', mais uniquement les répondants qui ont explicitement répondu 'aucun', 'personne, ...

Les 10 responsables politiques les plus populaires dans les 3 régions



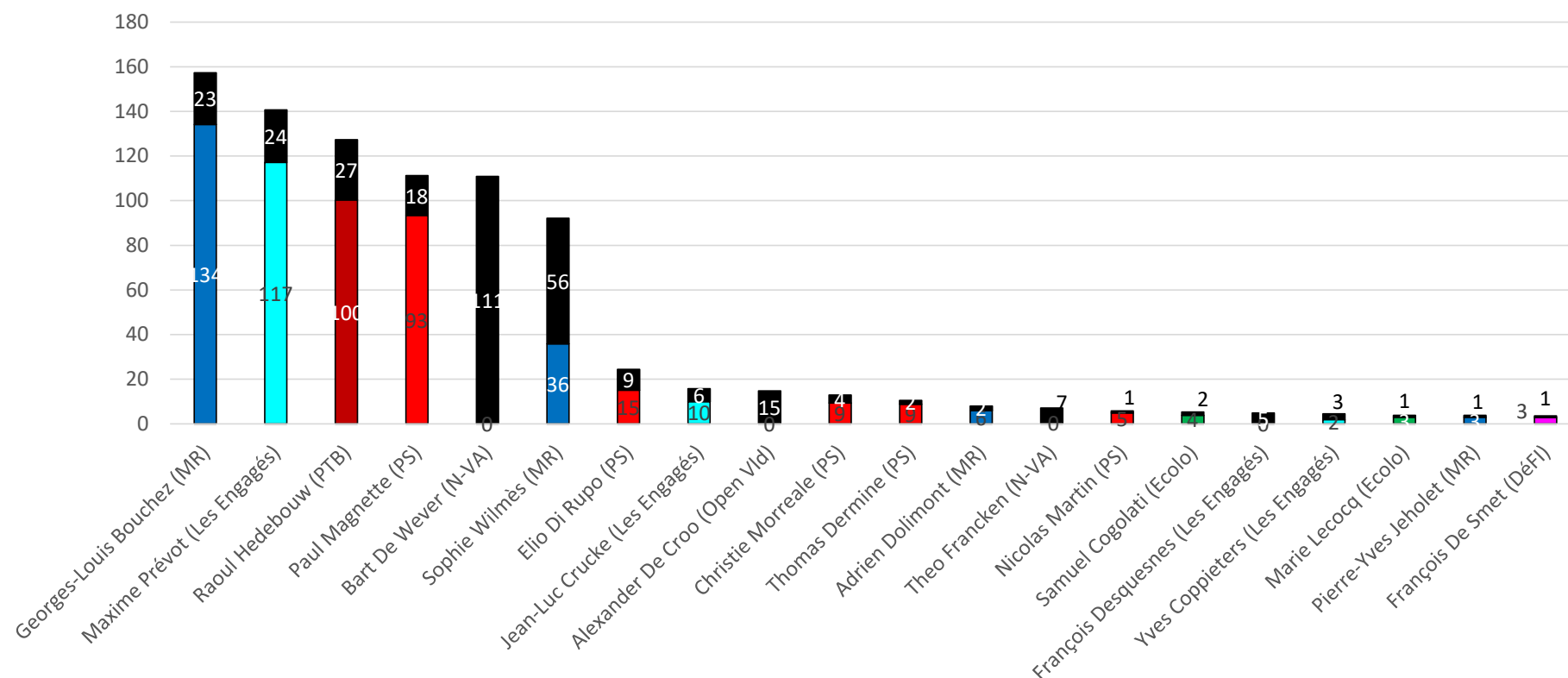
- Les répondants devant donner spontanément le nom de l'homme ou de la femme politique par lequel/laquelle ils se sentent le mieux représenté(e) en ce moment. C'est une question ouverte et non une liste.
- Nous considérons que toutes les régions sont égales, de sorte que les politiciens wallons et bruxellois ont relativement plus de chances de figurer dans ce top 10 (parce que ces deux régions ont plus de partis et de politiciens en commun). Les hommes politiques sont classés en fonction de leur pourcentage de mentions dans les trois régions combinées. En présentant les trois régions comme égales, le top 10 comprend beaucoup plus d'hommes politiques francophones que flamands.
- De Wever est de loin le responsable politique le plus populaire. Il est exceptionnellement populaire en Flandre, mais est aussi parmi les plus populaires en Wallonie et à Bruxelles.
- Peu de responsables politiques sont cités dans les 3 régions, à savoir De Wever, Hedebouw et Bouchez.

Les responsables politiques les plus populaires en Wallonie



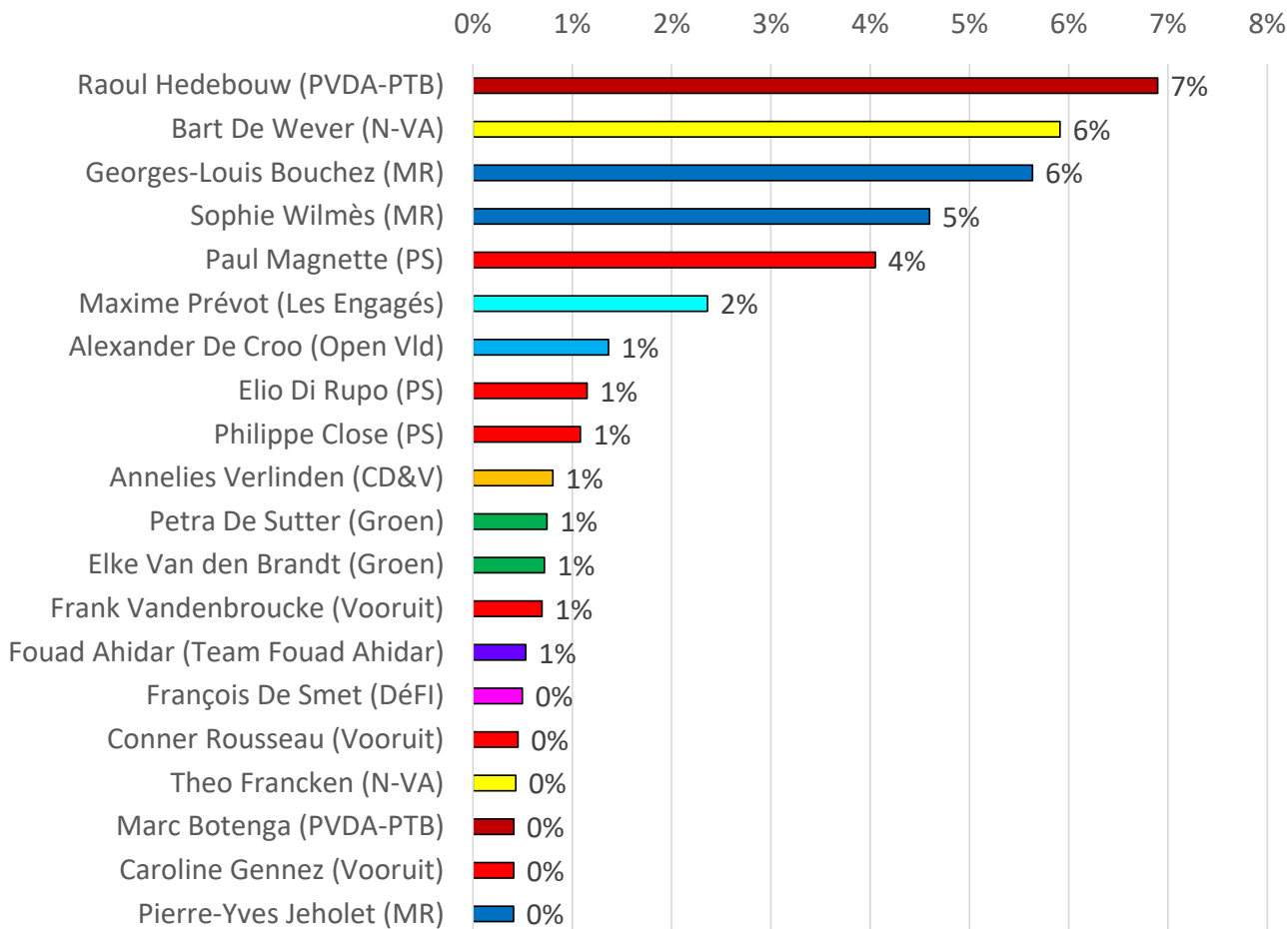
- En Wallonie, le responsable politique le plus populaire est Georges-Louis Bouchez . Il est cité spontanément par 7,6% des répondants wallons quand on leur demande par qui ils se sentent le plus représentés en ce moment.
- Un petit groupe de 6 responsables politiques est assez fréquemment cités: Georges-Louis Bouchez, Maxime Prévot, Raoul Hedebouw, Paul Magnette, Bart de Wever et Sophie Wilmès.
- Bart de Wever est le seul responsable politique non francophone fréquemment cité.
- Tous les partis ont au moins un responsable politique fréquemment cité, sauf Ecolo.
- Seules 2 femmes sont citées dans le top 10: Sophie Wilmès et Christie Morreale.

Quels électeurs citent quels responsables politiques en Wallonie?



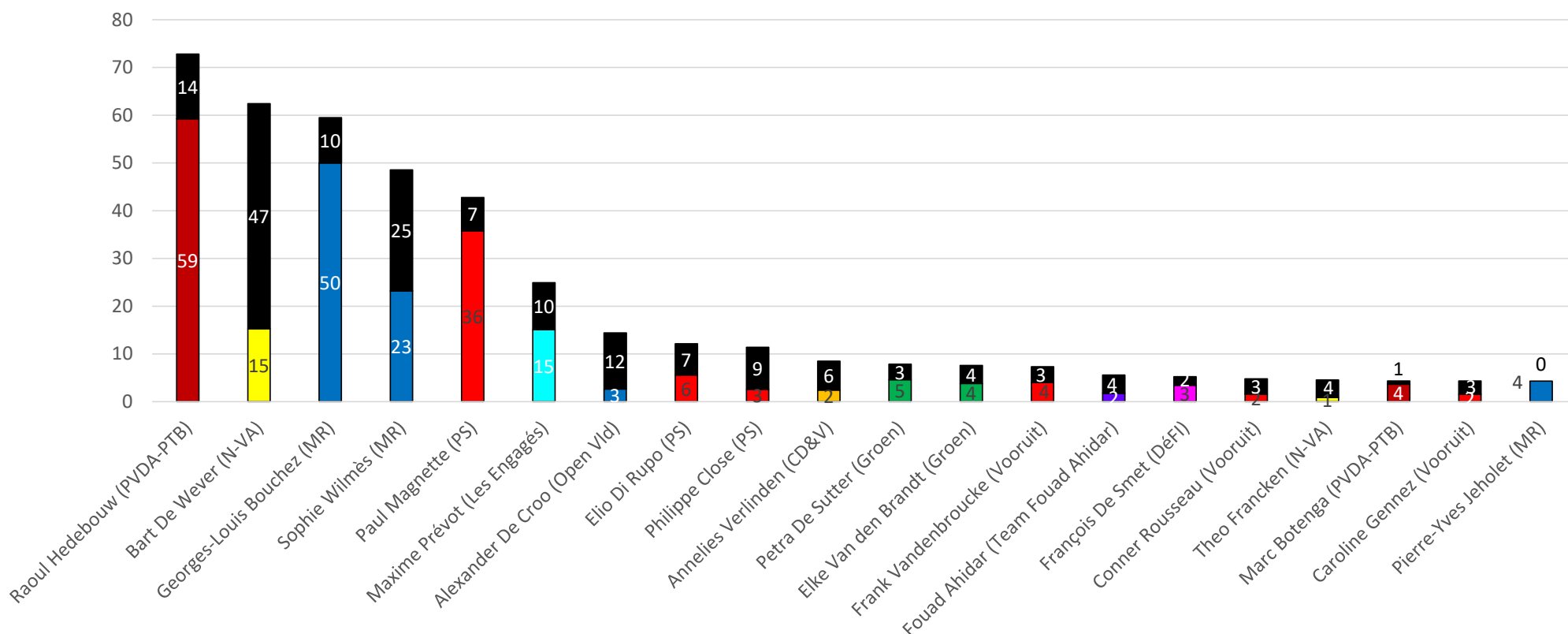
- En règle générale, les responsables politiques sont très majoritairement cités par les électeurs de leur propre parti.
- Les exceptions sont les responsables politiques flamands (De Wever, De Croo, Francken) mais aussi Sophie Wilmès qui est citée spontanément par plus d'électeurs des autres partis que du MR.

Les responsables politiques les plus populaires en Région de Bruxelles-Capitale



- A Bruxelles, le responsable politique le plus populaire est Raoul Hedebouw. Il est cité spontanément par 7% des répondants bruxellois quand on leur demande par qui ils se sentent le plus représentés en ce moment.
- Un petit groupe de 5 responsables politiques est assez fréquemment cités: Raoul Hedebouw, Bart De Wever, Georges-Louis Bouchez, Sophie Wilmès et Paul Magnette.
- Bart de Wever est le seul responsable politique non francophone fréquemment cité.
- Tous les partis ont au moins un responsable politique fréquemment cité, sauf Ecolo.

Quels électeurs citent quels responsables politiques à Bruxelles?



- En règle générale, les responsables politiques sont très majoritairement cités par les électeurs de leur propre parti.
- Les exceptions sont Bart De Wever, Sophie Wilmès, Alexander De Croo, Elio Di Rupo, Philippe Close et Annelies Verlinden.

Conclusion: popularité des hommes et femmes politiques

- Un homme politique ressort très nettement de cette section: Bart De Wever. Il est de loin le plus populaire en Flandre. Il est aussi parmi les plus populaires en Wallonie et à Bruxelles.
- L'autre personnalité politique qui ressort au sud du pays est Georges-Louis Bouchez. Maxie Prévot est, quant à lui populaire en Wallonie, mais moins à Bruxelles. Notons également la popularité persistante de Sophie Wilmès.
- A Bruxelles, le responsable politique qui est le plus souvent spontanément cité est Raoul Hedebouw. Sa popularité est surtout très forte chez les électeurs PTB-PVDA.
- Si l'on regarde les autres partis, seul le PS a encore un responsable politique assez populaire, avec Paul Magnette. Ecolo, en revanche, ne semble plus avoir de femme ou d'homme politique largement connu et apprécié.

4. Intentions de vote

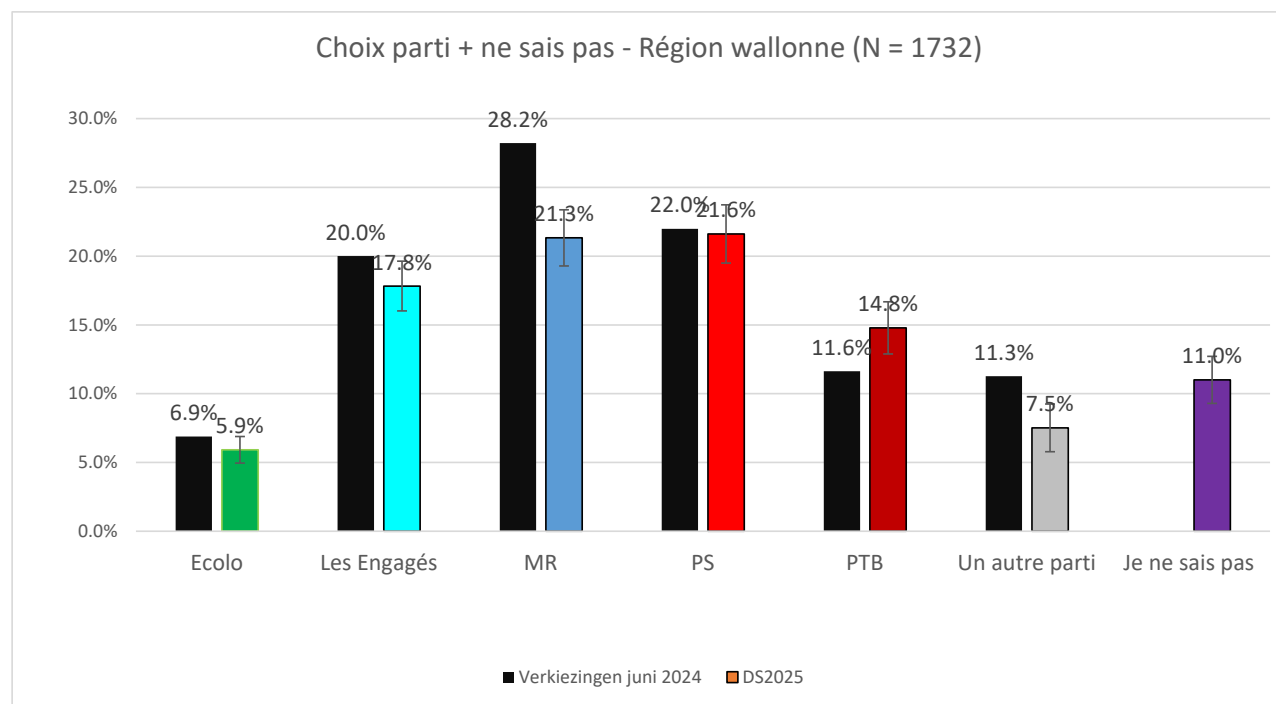
Wallonie

Abstention, votes blancs et nuls dans les 3 régions

	Abstention		Votes blancs et nuls	
	Elections 2024	DS/EN2025	Elections 2024	DS/EN2025
Flandre	9,6%	5,3%	3,8%	2,2%
Wallonie	14,3%	9,9%	7,1%	6,2%
Bruxelles	16,1%	7,3%	5,1%	3,9%

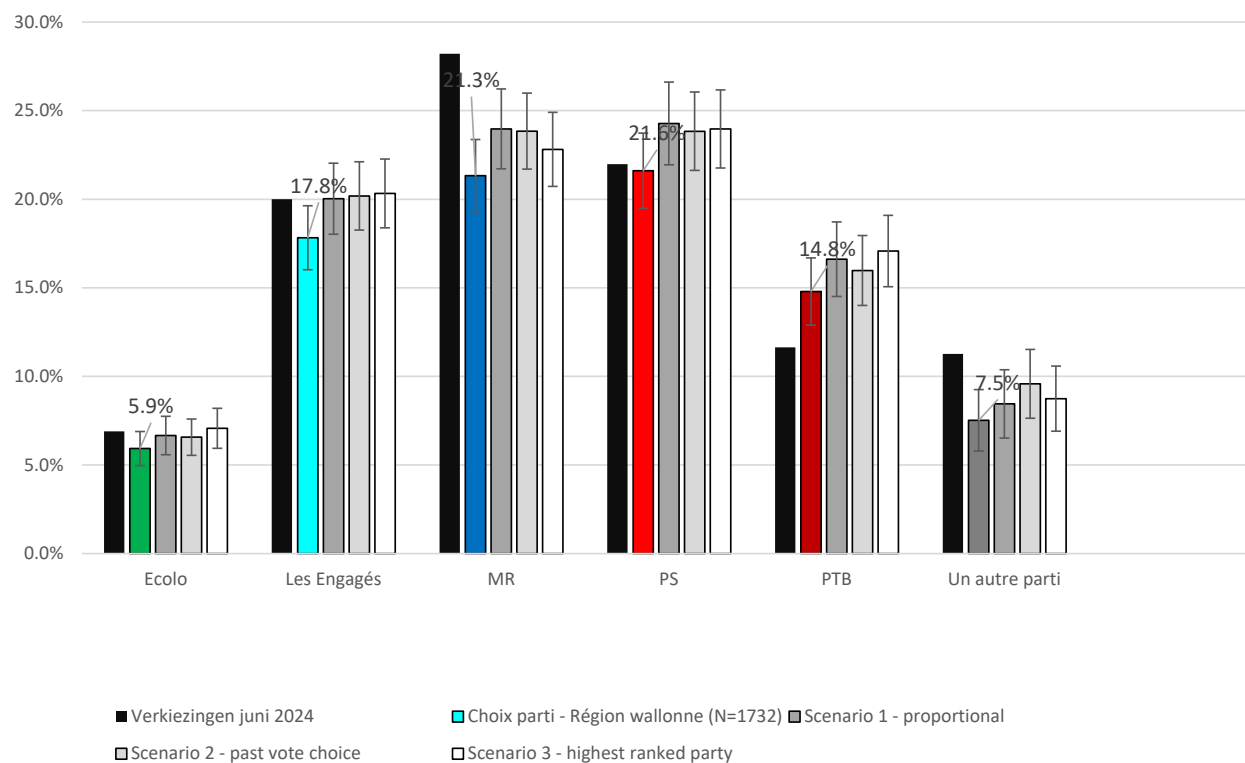
- Depuis les élections de juin 2024, l'un des événements politiques majeurs a été la tenue des élections locales d'octobre 2024. En Flandre, celles-ci ont été organisées sans que le vote ne soit obligatoire, ce qui a conduit à une forte abstention.
- Une question qui se pose est de savoir si ce signal de fin de l'obligation du vote aux élections locales en Flandre conduit, en 2025, plus d'électeurs à se dire qu'ils n'iraient pas voter si de nouvelles élections été organisées.
- Les tableaux ci-contre présentent la proportion de répondants flamands, wallons et bruxellois qui répondent qu'ils n'iraient pas voter, ou qu'ils voteraient blanc ou nul, si de nouvelles élections fédérales se tenaient au printemps 2025.
- Le constat principal est que le scrutin d'octobre 2024 n'a pas entraîné de libération de l'intention de s'abstenir en Flandre. Il y a même moins de répondants dans notre échantillon qui déclarent qu'ils s'abstiendraient (5,3%) en 2025 que les chiffres officiels de 2024 (9,6%).
- Par ailleurs, l'abstention reste plus élevée dans nos échantillons wallons et bruxellois qu'en Flandre.
- Ces chiffres plus bas peuvent avoir plusieurs explications: (1) sous-déclaration, (2) certains abstentionnistes sont incertains de leur choix de vote si de nouvelles élections avaient lieu, (3) certains abstentionnistes ne vont pas voter à cause de circonstances particulières le jour même.

Intentions de vote en Wallonie pour la Chambre (ceux émettant un vote valide + les incertains)



- Ce graphique compare les % de votes obtenus aux élections de 2024 et dans notre enquêtes DS/EN2025 en excluant les électeurs qui n'iraient/n'ont pas voter/voté ou qui votent blanc ou nul. En revanche, il intègre, pour 2025, la catégorie des électeurs indécis.
- Cette catégorie des indécis est assez large en Wallonie (11% de notre échantillon une fois qu'on extrait deux qui disent qu'ils n'iraient pas voter ou voteraient blanc ou nul). Dès lors, automatiquement, cela rend plus complexe pour les partis de se maintenir au même niveau qu'au scrutin de juin 2024.
- Si l'on compare avec les résultats des élections de juin 2024, le PTB est le seul parti en progrès (et au-delà de la marge d'erreur), même sachant qu'il y a des électeurs incertains qui pourraient aussi, finalement, voter pour eux.
- Le PS et Ecolo sont en recul, mais dans la marge d'erreur.
- Le MR et Les Engagés seraient en recul électoral, et cela au-delà de la marge d'erreur. La baisse est particulièrement significative pour le MR.
- Cela signifie que le PS perd, au total, des électeurs en faveur des autres partis ou de la catégorie 'je ne sais pas pour qui je voterais'.

Intentions de vote en Wallonie pour la Chambre, en intégrant les indécis selon trois scénarios



- En général, dans les sondages, les électeurs indécis ne sont pas présentés séparément, mais sont réattribués entre les partis proportionnellement à la taille de ces partis dans l'échantillon sondé. Or, la façon dont les indécis se comportent finalement peut être fort volatile. Les indécis peuvent revenir vers le parti pour lequel ils votent habituellement ou, au contraire, aller vers un parti qui a le vent en poupe.
- Dans le graphique ci-contre, nous avons attribué ces indécis selon trois méthodes: (1) en les attribuant aux différents partis proportionnellement à leur poids dans l'échantillon, (2) en faisant l'hypothèse que ces indécis revoteront pour le même parti qu'en juin 2024, (3) en faisant l'hypothèse que les indécis votent pour le parti auquel ils donnent le score de sympathie le plus élevé (0-10) dans la question qui suit celle de l'intention de vote dans notre questionnaire. Pour ce dernier scénario, il arrive que des répondants donnent le même score de sympathie à 2 ou 3 partis. Nous avons alors fait tourner nos modèles avec 100 répartitions aléatoires entre les partis à égalité pour obtenir une distribution moyenne donnant une estimation stable de la répartition de ces indécis.
- Ces 3 scénarios donnent des scores, au final, assez proches, mais ils permettent de mieux cerner la fourchette dans laquelle pourraient se trouver les partis en intégrant différentes logiques de comportement des indécis.
- En Wallonie, cela confirme une baisse significative du MR et une baisse légère des Engagés.
- A l'inverse, le PS, et surtout le PTB, seraient en hausse. Ecolo serait stable.

Intentions de vote et instabilité électorale

- Les chiffres présentés aux slides précédents donnent les intentions de vote si de nouvelles élections avaient lieu au printemps 2025.
- Ils ne disent cependant pas grand-chose sur la stabilité de ces intentions de vote. Or, si certains électeurs sont totalement certains de leur choix électoral, beaucoup d'électeurs hésitent entre plusieurs partis.
- Nous allons aborder cela de deux façons:
 - En regardant d'abord, parmi les électeurs ayant une intention de vote pour un parti spécifique, combien sont certains de leurs choix et combien hésitent.
 - En analysant ensuite les hésitations des répondants qui déclaraient, en mars 2025, qu'ils ne savaient pas pour quel parti voter si de nouvelles élections étaient organisés.

Electeurs stables et hésitants en Wallonie (I)

PTB	% de l'électorat	Ecolo	% de l'électorat	PS	% de l'électorat
N'hésite avec aucun parti	50%	N'hésite avec aucun parti	42%	N'hésite avec aucun parti	45%
PS	23%	PS	15%	PTB	22%
Les Engagés	5%	PS & PTB	12%	Ecolo	10%
		Les Engagés	9%	Ecolo & PTB	7%
		Les Engagés & MR	5%		
		PTB	5%		

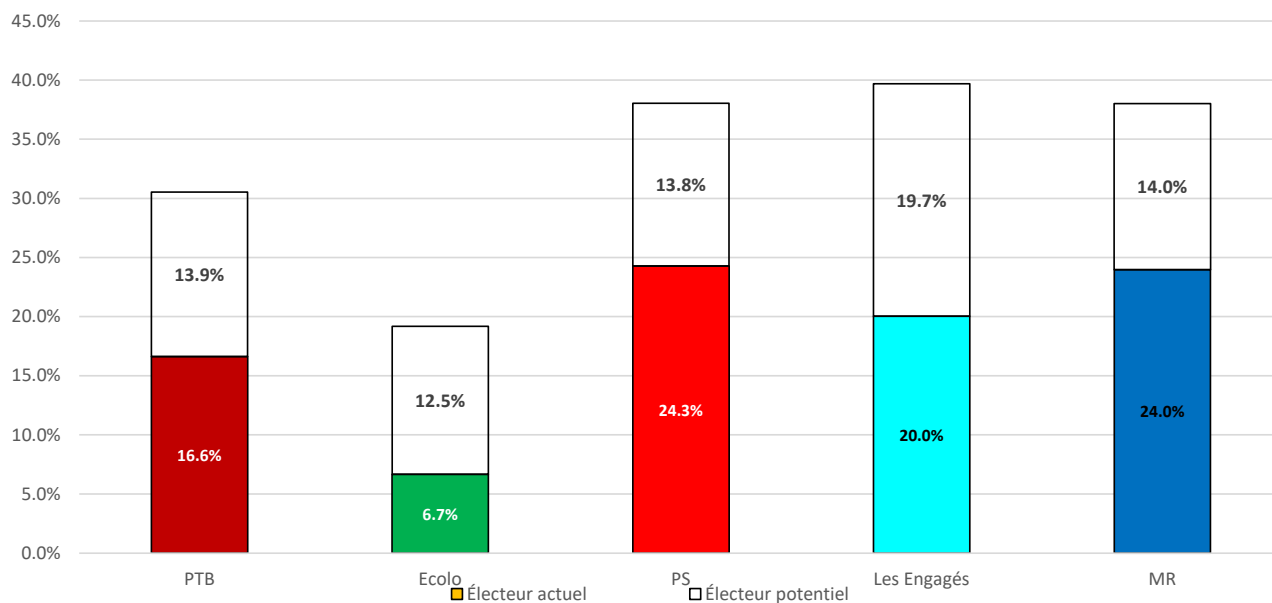
- Dans ce tableau, nous regardons les électeurs qui déclarent, en Wallonie, qu'ils voteraient PTB, PS et Ecolo si de nouvelles élections avaient lieu en mars 2025. Pour ceux-ci, nous regardons alors s'il y a un ou plusieurs autres partis auxquels ils donnent un score de 6 ou + (sur une échelle 0-10) quand on leur demande la probabilité qu'il vote un jour pour chacun des partis représentés au Parlement wallon. Cela ne permet de voir si les électeurs de ces 3 partis hésitent avec d'autres partis.
- Nous présentons uniquement les groupes d'électeurs qui représentent au moins 5% de l'électorat du parti si de nouvelles élections avaient lieu en 2025.
- Pour le PTB en Wallonie, nous voyons d'abord que la moitié de son électorat n'hésite avec aucun autre parti. C'est un électorat a priori stable pour le PTB. Ensuite, les électeurs actuels du PTB hésitent surtout avec le PS (23%).
- Concernant Ecolo, il a aussi une base solide d'électeurs n'ayant l'intention de voter pour aucun autre parti (42%). Parmi ceux qui hésitent, l'ouverture va d'abord vers les autres partis de gauche, avec des électeurs qui pourraient être tentés par un vote PS (15%), par un vote PTB (5%), ou par un vote PS ou PTB (12%). Viennent ensuite des groupes d'électeurs Ecolo qui penchent plutôt vers la droite, que ce soit vers les Engagés (12%) ou vers Les Engagés et le MR (5%).
- Concernant l'électorat du PS, la base stable est de 45%. Ensuite, les principaux groupes d'hésitants sont ouverts à un vote PTB (22%), Ecolo (10%), ou Ecolo et PTB (7%).

Electeurs stables et hésitants en Wallonie (II)

Les Engagés	% de l'électorat	MR	% de l'électorat
N'hésite avec aucun parti	35%	N'hésite avec aucun parti	46%
MR	36%	Les Engagés	39%
PS	5%		
Ecolo	5%		

- Dans ce tableau, nous regardons les électeurs qui déclarent, en Wallonie, qu'ils voteraient Engagés et MR si de nouvelles élections avaient lieu en mars 2025. Pour ceux-ci, nous regardons alors s'il y a un ou plusieurs autres partis auxquels ils donnent un score de 6 ou + (sur une échelle 0-10) quand on leur demande la probabilité qu'il vote un jour pour chacun des partis représentés au Parlement wallon. Cela ne permet de voir si les électeurs de ces 2 partis hésitent avec d'autres partis.
- Les Engagés ont la base d'électeurs exclusifs la plus petite en Wallonie (35%). Une part tout aussi large (36%) d'électeurs ayant l'intention de voter pour les centristes est aussi ouvert à un vote MR. Viennent ensuite de nettement plus petits groupes (5%) qui hésitent avec un vote PS ou Ecolo.
- Concernant l'électorat du MR, la base stable est de 46%. Ensuite, le seul groupe d'hésitants significatifs est composé d'électeurs qui disent aussi qu'il pourrait leur être possible de voter pour Les Engagés (39%).

Electorat actuel et électorat potentiel en Wallonie, PTB



- Dans ce graphique, nous additionnons les intentions de vote actuelles, plus les électeurs potentiels (probabilité de voter >6 mais intention de vote actuelle pour un autre parti) des cinq principaux partis en Wallonie.
- Concernant les électorats potentiels, cela se base sur l'hypothèse que le parti capteraient tous ses électeurs potentiels. Il est donc impossible que les 5 partis prennent, en même temps tous leurs électeurs potentiels. Chaque électeur potentiel gagné par un parti est un électeur perdu pour un autre parti.
- Cet exercice montre que la lutte pour la place de 1er parti wallon se jouerait à 3 partis: Engagés, PS, et MR. Les trois partis peuvent, dans l'hypothèse où ils captent tous leurs électeurs potentiels, approcher les 35% à 40% de l'électorat wallon.
- Le PTB et Ecolo arrivent plus bas, avec un potentiel électoral maximal de respectivement 30% et 20%.

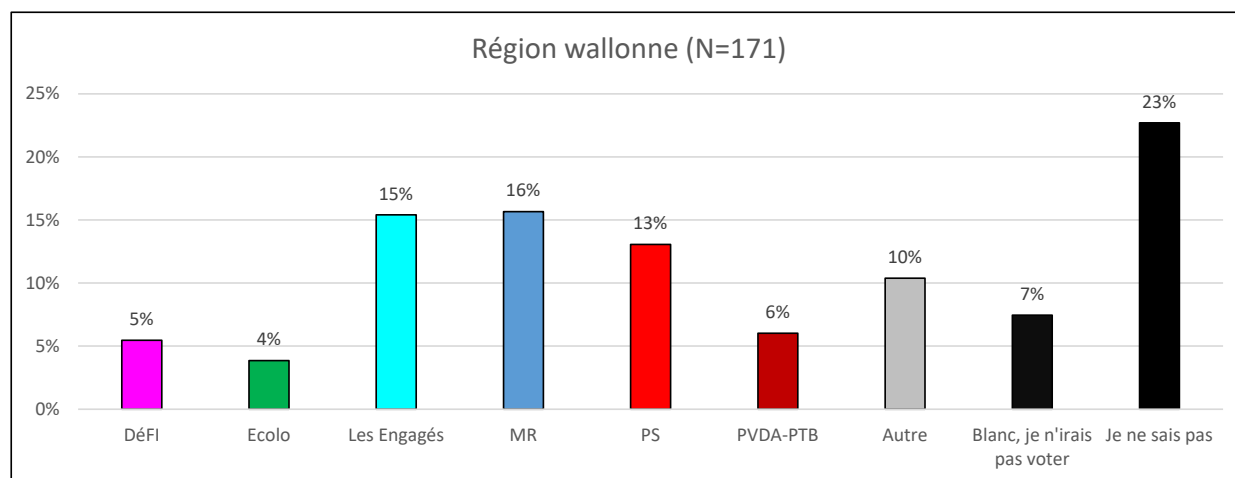
Electeurs indécis - Wallonie

- L'autre potentiel d'extension électoral des partis se trouve chez les répondants qui disent ne pas savoir pour qui voter si de nouvelles élections avaient lieu en 2025.
- Une part significative des électeurs wallons déclarent être dans cette situation (ils ne disent pas non plus qu'ils voteraient blanc, nul ou s'abstiendraient). Ces électeurs constituent aussi un potentiel électoral à aller capter pour les partis.
- Au total, 191 électeurs wallons sont dans ce cas (9% des répondants). On peut toutefois regarder à quel parti ces électeurs indécis ont donné le score de sympathie le plus élevé. Les résultats sont dans le petit tableau ci-dessous.

PTB	22%
Ecolo	15%
PS	25%
Les Engagés	26%
MR	19%
N	191

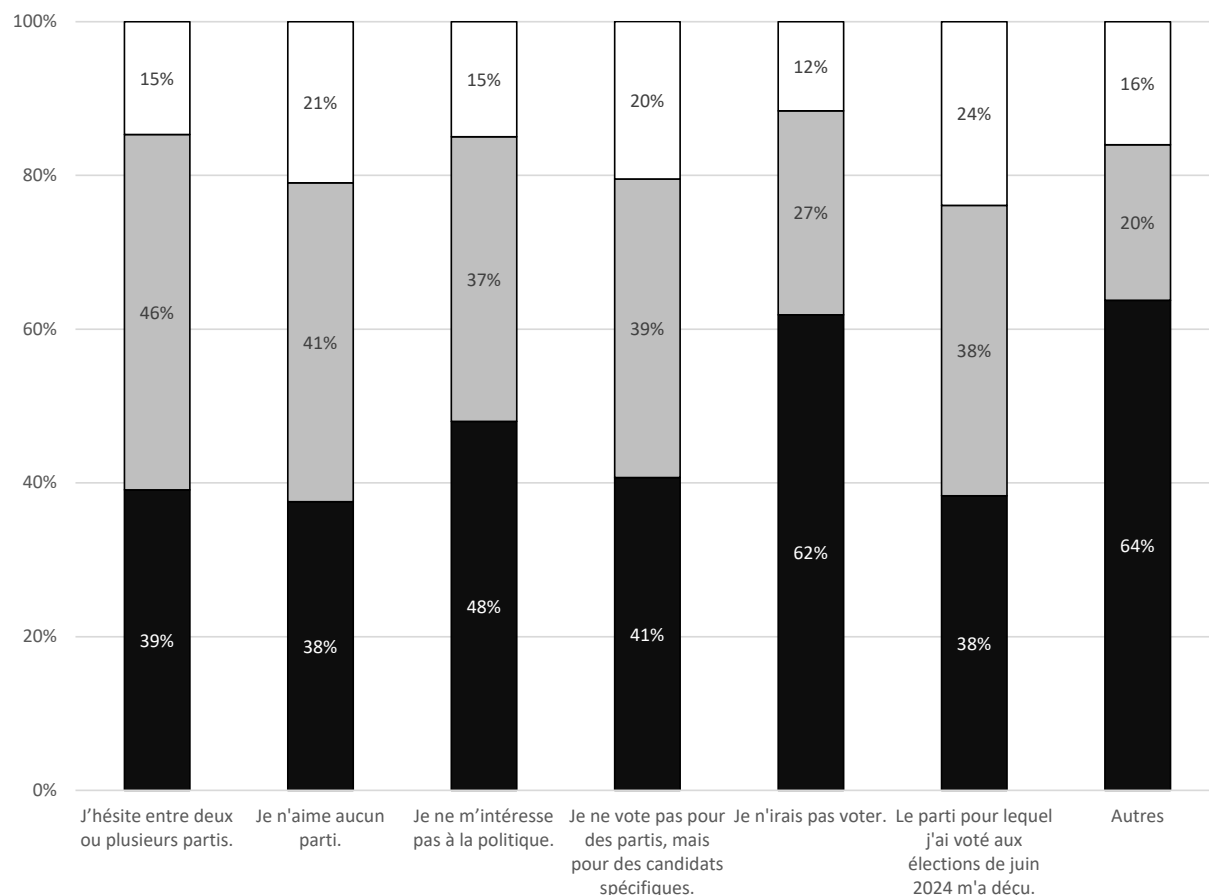
- Ces électeurs indécis ont comme parti dont ils se sentent le plus proche Les Engagés, le PS et le PTB.

Les électeurs indécis, de quels partis viennent-ils?



- Une deuxième façon d'estimer la destination de ces électeurs indécis est de suivre leur origine. Il est plus probable qu'improbable que les électeurs indécis finissent par voter à nouveau pour leur parti d'origine, celui pour lequel ils ont voté en juin 2024
- Par conséquent, pour les 171 électeurs wallons indécis en mars 2025, nous vérifions pour quel parti ils ont voté en juin 2024. Le graphique ci-contre contient donc à la fois de mauvaises nouvelles pour les partis (il s'agit d'électeurs qui ont déjà perdu leur parti moins d'un an après les élections) et de bonnes nouvelles potentielles (parce que ces électeurs pourraient bien revenir). Remarque : il s'agit de petits nombres, il faut donc être prudent dans l'interprétation.
- En Wallonie, ces électeurs indécis avaient surtout voté Engagés, MR et PS en juin 2024.

Motivations de l'indécision électorale en Wallonie



- En Wallonie, 9,2% des répondants interrogés ont déclaré qu'ils ne savaient pas pour quel parti voter si de nouvelles élections avaient lieu au printemps 2025 pour la Chambre des Représentants.
- Nous leur avons présenté une série de raisons potentielles à cette indécision électorale. Pour chacune, ils devaient répondre si cette raison était pas importante (noir), importante (gris) ou très importante (blanc) pour expliquer leur indécision.
- Les raisons les plus fréquemment citées comme très importantes ou importantes sont le fait de n'aimer aucun parti (62%), le fait d'être déçu du parti pour lequel le répondant a voté en juin 2024 (62%), le fait d'hésiter entre plusieurs partis (61%), et le fait de voter pour des candidats spécifiques et pas des partis (59%).
- L'indécision électorale en Wallonie semble donc relier soit au rejet de tous les partis, soit à des réflexions politiques assez sophistiquées.
- **Attention: because of roundings it does not always sum up to 100%**

Les indécis déçus du parti pour lequel ils ont voté en 2024

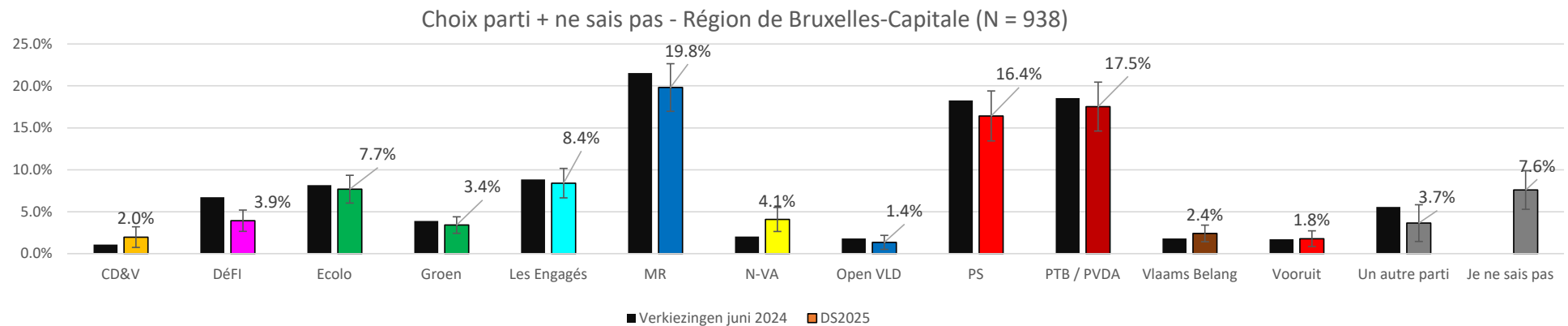
– Wallonie et Flandre

Wallonie		Flandre	
MR	72%	N-VA	65%
Les Engagés	72%	VB	68%
PS	70%	Vooruit	52%
PTB	54%	CD&V	74%
Ecolo	63%	PVDA	38%
		Open VLD	62%
		Groen	43%

- Parmi les motivations de l'indécision électorale, l'une des plus importantes est le fait d'avoir été déçu par le parti pour lequel le répondant avait voté en juin 2024. Nous zoomons ici sur cette réponse et regardons, parti par parti, quelle proportion d'indécis qui avaient voté pour ce parti en juin 2024 déclarent être indécis à cause de la déception générée par ce parti depuis le dernier scrutin.
- Attention, nous indiquons chaque fois le nombre de répondants concernés, car ces nombres sont souvent faibles. Et nous n'interprétons que les % très importants, et donc plus robustes.
- Nous ne présentons pas ces résultats à Bruxelles car le nombre de répondants concernés est trop petit.
- En Wallonie, on constate qu'une part majeure des indécis qui avaient voté MR, Les Engagés ou PS disent avoir été fort déçus des actes et choix de ce parti depuis un an.
- En Flandre, l'indécision liée à une telle déception est un peu moins présente. Et de façon intéressante, c'est le Vlaams Belang qui a le plus d'anciens électeurs devenus indécis car ayant été déçus par ce parti.

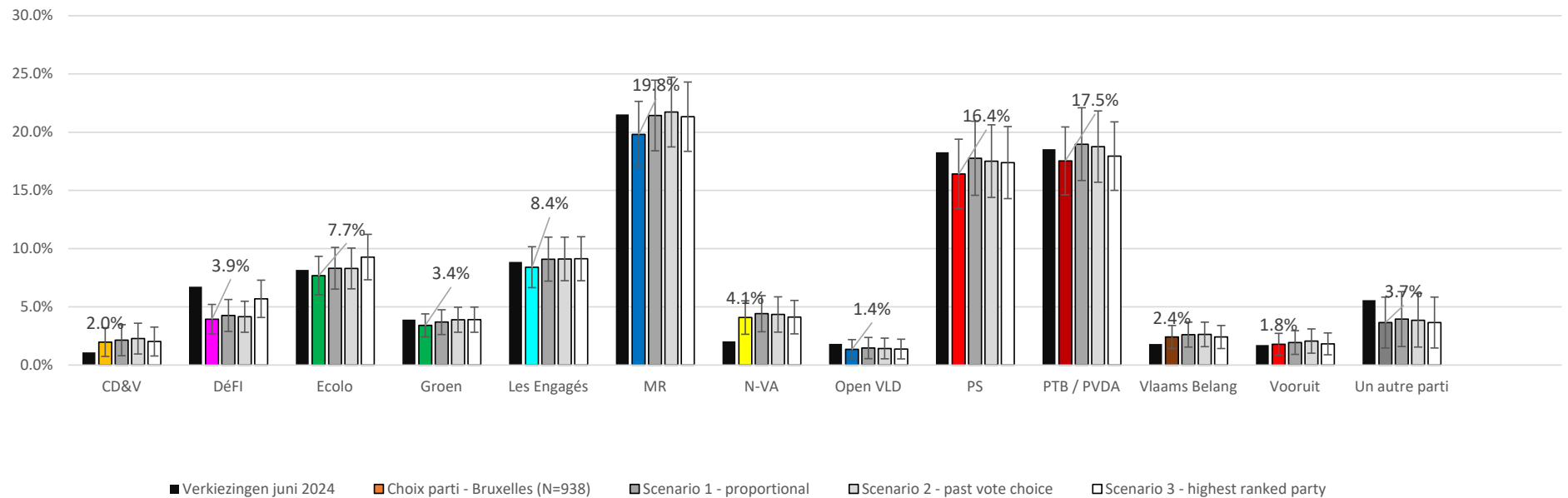
Région de Bruxelles-Capitale

Intentions de vote en Région de Bruxelles-Capitale pour la Chambre (sans abstention, votes blancs et nuls)



- Si l'on compare avec les résultats des élections de juin 2024, l'élément principal est la très grande stabilité de l'électorat bruxellois. Quand on tient compte de la marge d'erreur, aucun parti n'a des intentions de vote qui sont significativement différentes des scores obtenus aux élections de juin 2024.
- La lutte pour la place de premier parti bruxellois, si l'on tient compte de la marge d'erreur, se fait entre trois partis: MR, PTB/PVDA et PS.
- Les seules exceptions sont la N-VA (en hausse) et Défi (en baisse) mais le nombre de répondants concernés est très faible.

Intentions de vote à Bruxelles pour la Chambre, en intégrant les indécis selon trois scénarios



- Ce graphe reprend les 3 scénarios de répartition des indécis: (1) proportionnellement au poids des partis dans l'échantillon, (2) sur la base du vote 2024, sur la base du parti envers lequel le répondant indécis exprime la sympathie la plus forte.
- Ces scénarios confirment, à la fois la forte stabilité des intentions de vote à Bruxelles, et la lutte à trois partis pour la 1ère place (MR, PTB, PS) mais avec une avance plus confortable pour le MR une fois les indécis répartis.

Electeurs stables et hésitants à Bruxelles (I)

PTB	% de l'électorat	Ecolo	% de l'électorat	PS	% de l'électorat
N'hésite avec aucun parti	39%	N'hésite avec aucun parti	36%	N'hésite avec aucun parti	28%
PS	20%	PTB	11%	PTB	26%
Ecolo & PS	8%	PS & PTB	9%	Ecolo & PTB	10%
Ecolo	8%	DéFI & Les Engagés	6%	Ecolo	7%
		DéFI & Les Engagés & MR & PS & PTB	5%	DéFI & Ecolo	7%
		PS	5%	DéFI	5%

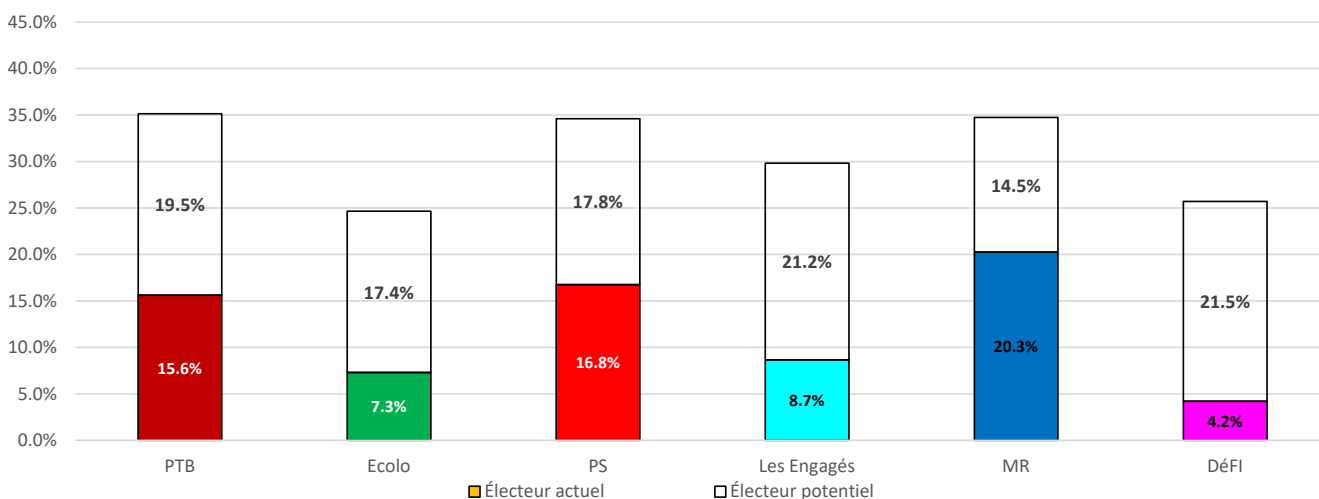
- Dans ce tableau, nous regardons les électeurs qui déclarent, à Bruxelles, qu'ils voteraient PTB, PS et Ecolo si de nouvelles élections avaient lieu en mars 2025. Pour ceux-ci, nous regardons alors s'il y a un ou plusieurs autres partis auxquels ils donnent un score de 6 ou + (sur une échelle 0-10) quand on leur demande la probabilité qu'il vote un jour pour chacun des partis représentés au Parlement bruxellois. Cela ne permet de voir si les électeurs de ces 3 partis hésitent avec d'autres partis.
- Nous présentons uniquement les groupes d'électeurs qui représentent au moins 5% de l'électorat du parti si de nouvelles élections avaient lieu en 2025.
- Pour le PTB à Bruxelles, nous voyons d'abord que 39% de son électorat n'hésite avec aucun autre parti. C'est un électorat a priori stable pour le PTB. Ensuite, les électeurs actuels du PTB hésitent surtout avec le PS (11%), avec Ecolo (8%), ou avec les deux (8%). Il s'agit donc d'électeurs bien ancrés à gauche.
- Concernant Ecolo, il a aussi une base d'électeurs n'ayant l'intention de voter pour aucun autre parti de 36%. Parmi ceux qui hésitent, l'ouverture va d'abord vers les autres partis de gauche, avec des électeurs qui pourraient être tentés par un vote PTB (11%), un vote PS (5%), ou par un vote PS ou PTB (9%). Viennent ensuite des groupes d'électeurs Ecolo qui penchent plutôt vers le centre droit, et hésitent avec Les Engagés et Défi (6%). Enfin, on a un groupe de 5% d'électeurs Ecolo qui donne un score de probabilité de vote de 6 ou plus à tous les autres partis.
- Concernant l'électorat du PS, la base stable est peu large (28%). Ensuite, les principaux groupes d'hésitants sont ouverts à un vote PTB (26%), Ecolo (7%), ou Ecolo et PTB (10%). Un frange de l'électorat PS hésite aussi avec Défi (5%), ou Ecolo et Défi (7%).

Electeurs stables et hésitants à Bruxelles (I)

Les Engagés	% de l'électorat	MR	% de l'électorat	Défi	% de l'électorat
N'hésite avec aucun parti	23%	N'hésite avec aucun parti	39%	N'hésite avec aucun parti	37%
MR	23%	Les Engagés	22%	PS & PTB	8%
Défi	10%	Défi & Les Engagés	13%	Les Engagés & MR	7%
Défi & Ecolo & MR & PS & PTB	6%	Défi	6%	Ecolo & Les Engagés & MR & PTB	7%
Défi & MR	6%	PS	5%	Ecolo & Les Engagés & MR & PS & PTB	5%
PS	5%				

- Dans ce tableau, nous regardons les électeurs qui déclarent, à Bruxelles, qu'ils voteraient Engagés, MR ou Défi si de nouvelles élections avaient lieu en mars 2025. Pour ceux-ci, nous regardons alors s'il y a un ou plusieurs autres partis auxquels ils donnent un score de 6 ou + (sur une échelle 0-10) quand on leur demande la probabilité qu'il vote un jour pour chacun des partis représentés au Parlement bruxellois. Cela ne permet de voir si les électeurs de ces 3 partis hésitent avec d'autres partis.
- Les Engagés ont la base d'électeurs exclusifs la plus petite en Région de Bruxelles-Capitale (23%). Une part tout aussi large (36%) d'électeurs ayant l'intention de voter pour les centristes est aussi ouvert à un vote MR. Viennent ensuite les électeurs qui hésitent avec Défi (10%), et avec Défi et le MR (6%). Un groupe de 5% hésite avec le PS. Enfin, un petit groupe hésite avec tous les autres partis francophones (6%).
- Concernant l'électorat du MR, la base stable est de 39%. Ensuite, le seul groupe d'hésitants significatifs est composé d'électeurs qui disent aussi qu'il pourrait leur être possible de voter pour Les Engagés (22%), pour Défi (6%), pour Défi ou les Engagés (13%). Enfin, certains électeurs MR sont ouverts à un vote à gauche, vers le PS (5%).
- Pour l'électorat de Défi, 37% n'hésitent avec aucun autre parti. Viennent ensuite des électeurs qui penchent à gauche, vers le PS et le PTB (8%), ou à droite vers les Engagés et le MR (7%). Enfin, deux groupes hésitent avec tous les autres partis ou presque (12% au total des électeurs ayant l'intention de voter Défi).

Electorat actuel et électorat potentiel en Région de Bruxelles-Capitale



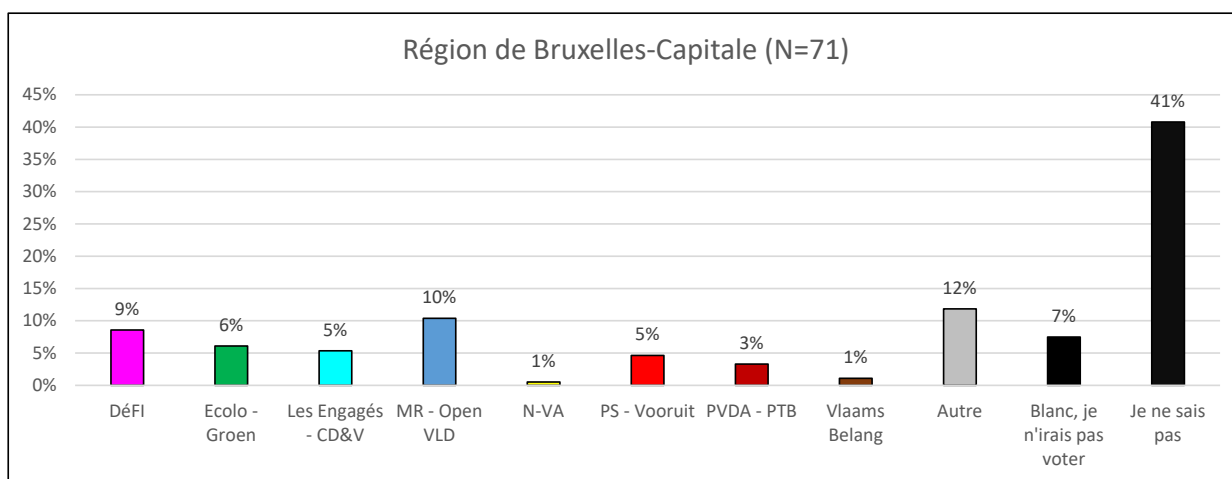
- Dans ce graphique, nous additionnons les intentions de vote actuelles, plus les électeurs potentiels (probabilité de voter >6 mais intention de vote actuelle pour un autre parti) des six principaux partis francophones au Parlement régional bruxellois.
- Concernant les électorats potentiels, cela se base sur l'hypothèse que le parti capteraient tous ses électeurs potentiels. Il est donc impossible que les 6 partis prennent, en même temps tous leurs électeurs potentiels. Chaque électeur potentiel gagné par un parti est un électeur perdu pour un autre parti.
- Cet exercice montre que la lutte pour la place de 1er parti bruxellois reste entre le MR, le PS et le PTB. Les trois partis peuvent, dans l'hypothèse où ils captent tous leurs électeurs potentiels, approcher les 35% de l'électorat bruxellois.
- Les écarts avec les trois autres partis seraient toutefois nettement resserrés, les Engagés pouvant s'ils captent tous leurs électeurs potentiels se situés autour de 30%, Ecolo et Défi autour de 25%.

Electeurs indécis – Bruxelles

- Une part significative des électeurs bruxellois déclarent qu'ils ne savent pas pour qui ils iraient voter si de nouvelles élections fédérales avaient lieu en 2025 (ils ne disent pas non plus qu'ils voteraient blanc, nul ou s'abstiendraient). Ces électeurs constituent aussi un potentiel électoral à aller capter pour les partis, d'autant plus qu'ils iront pour la plupart bel et bien voter si de nouvelles élections sont organisées.
- Au total, 171 électeurs bruxelles sont dans ce cas (7% des répondants). On peut toutefois regarder à quel parti ces électeurs indécis ont donné le score de sympathie le plus élevé (6 ou plus). Les résultats sont dans le petit tableau ci-dessous.
- Ces électeurs indécis ont comme parti dont ils se sentent le plus proche Défi, le MR, et les Engagés.

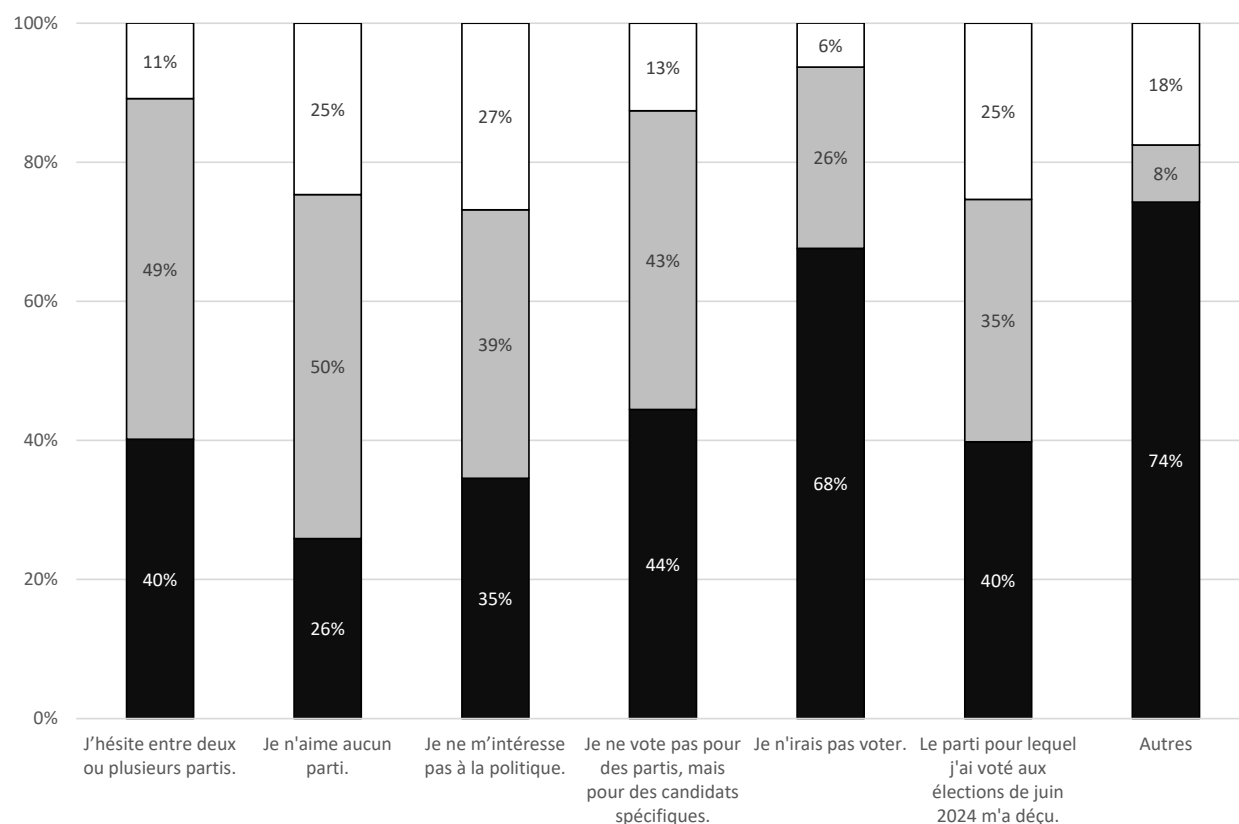
PTB	8%
Ecolo	7%
PS	13%
Les Engagés	23%
MR	26%
DéFI	28%
N	71

Les électeurs indécis, de quels partis viennent-ils?



- Une deuxième façon d'estimer la destination de ces électeurs indécis est de suivre leur origine. Il est plus probable qu'improbable que les électeurs indécis finissent par voter à nouveau pour leur parti d'origine, celui pour lequel ils ont voté en juin 2024
- Par conséquent, pour les 71 électeurs bruxellois indécis en mars 2025, nous vérifions pour quel parti ils ont voté en juin 2024. Le graphique ci-contre contient donc à la fois de mauvaises nouvelles pour les partis (il s'agit d'électeurs qui ont déjà perdu leur parti moins d'un an après les élections) et de bonnes nouvelles potentielles (parce que ces électeurs pourraient bien revenir). Remarque : il s'agit de petits nombres, il faut donc être très prudent dans l'interprétation.
- A Bruxelles, ce sont surtout des électeurs du MR et de Défi en 2024 qui se déclarent indécis en 2025.

Motivations de l'indécision électorale en Région de Bruxelles-Capitale



- En Région de Bruxelles-Capitale, 6,7% des répondants interrogés ont déclaré qu'ils ne savaient pas pour quel parti voter si de nouvelles élections avaient lieu au printemps 2025 pour la Chambre des Représentants.
- Nous leur avons présenté une série de raisons potentielles à cette indécision électorale. Pour chacune, ils devaient répondre si cette raison était pas importante (noir), importante (gris) ou très importante (blanc) pour expliquer leur indécision.
- Les raisons les plus fréquemment citées comme très importantes ou importantes sont (1) le fait de n'aimer aucun parti (75%), le fait de ne pas s'intéresser à la politique (66%), le fait d'hésiter entre plusieurs partis (60%) et le fait d'être déçu du parti pour lequel le répondant a voté en juin 2024 (60%).
- On a donc deux types d'indécis, les répondants éloignés de la politique et ceux qui sont indécis du fait d'une hésitation sur un ou plusieurs partis.

Quels sont les éléments qui caractérisent les électeurs des différents partis?

- Les analyses présentées jusqu'ici nous ont permis de dresser un portrait des électeurs des différents partis en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles. Mais nous n'avons pas examiner quels éléments semblent peser plus dans la différence entre ces électorats. C'est ce que nous allons aborder dans les slides suivants.
- Dans chacune des trois régions, nous avons réalisé une régression multivariée par électorat de chacun des partis afin de voir ce qui différencie le plus les répondants déclarant vouloir voter pour ce parti (1) par rapport aux répondants ayant une intention de vote pour les autres partis (0) – les répondants ne déclarant pas d'intention de vote sont non repris. Ces régressions incluent des variables sociodémographiques ainsi que les opinions politiques et sociales des répondants.
- Cette méthode permet de déterminer « l'effet net » d'une caractéristique particulière sur le vote pour chacun des partis. En effet, il est fréquent que des corrélations qui apparaissent dans une analyse bivariée deviennent non significatives quand l'effet d'autres variables, plus significatives, est pris en compte.
- Cette approche par régression multivariées étaient déjà mises en oeuvre dans les éditions 2023 et 2024 de De Stemming.
- Pour chaque régression multivariée, nous rapportons les coefficients associés à chaque variable (colonne de gauche). Un coefficient positif signifie que la variable augmente la probabilité de voter pour ce parti. Un coefficient négatif veut dire que la variable diminue la probabilité de voter pour ce parti plutôt que tous les autres (en tenant compte de l'effet des autres variables du modèle). Nous surlignons en vert (coefficients positifs) et en rouge (coefficients négatifs) les relations qui sont statistiquement significatives/robustes.

Wallonie

Région wallonne	PTB		Ecolo		PS		Les Engagés		MR		
Nombre total de répondants dans la régression (N)	1669		1669		1669		1669		1669		
Pseudo R²	0,16		0,23		0,16		0,09		0,34		
Caractéristiques sociodémographiques											
Âge	-0.01	(0.01)	-0.02+	(0.01)	0.00	(0.01)	0.01	(0.01)	0.01	(0.01)	
Sexe (1=femme)	-0.15	(0.19)	0.36+	(0.21)	-0.21	(0.17)	0.25	(0.16)	-0.21	(0.18)	
Niveau d'éducation (réf. : secondaire)											
Niveau d'éducation inférieur	0.20	(0.25)	-0.22	(0.44)	0.09	(0.21)	-0.31	(0.23)	0.39+	(0.23)	
Niveau d'éducation supérieur	-0.45*	(0.21)	0.71**	(0.27)	-0.42*	(0.19)	0.24	(0.16)	0.08	(0.20)	
Revenu standardisé (réf. : deux quartiles du milieu)											
Revenu du quartile inférieur	0.36+	(0.20)	-0.71*	(0.36)	0.14	(0.20)	-0.49*	(0.21)	-0.10	(0.23)	
Revenu du quartile supérieur	-0.51*	(0.25)	0.25	(0.26)	0.05	(0.19)	0.14	(0.17)	0.12	(0.19)	
Origine étrangère	0.26	(0.21)	-0.23	(0.30)	-0.10	(0.19)	-0.42*	(0.19)	-0.01	(0.22)	
Catégorie professionnelle (réf. : employé)											
Indépendant	-0.08	(0.59)	-0.26	(0.59)	0.36	(0.41)	-0.30	(0.38)	-0.17	(0.42)	
Travailleur/ouvrier	0.24	(0.30)	-0.61	(0.61)	-0.18	(0.29)	-0.12	(0.31)	0.06	(0.32)	
Retraité	-0.06	(0.29)	0.22	(0.37)	-0.15	(0.24)	-0.08	(0.23)	-0.04	(0.27)	
Chômeur	-0.33	(0.40)	-0.44	(0.71)	0.79*	(0.32)	-0.59	(0.45)	-1.47*	(0.62)	
Étudiant	-0.27	(0.42)	0.11	(0.56)	0.02	(0.47)	-0.07	(0.34)	0.36	(0.40)	
Homme ou femme au foyer	-0.68	(0.43)	0.18	(0.69)	0.20	(0.39)	0.08	(0.38)	-1.07	(0.68)	
Autre	-0.14	(0.33)	0.29	(0.44)	-0.17	(0.33)	-1.10**	(0.41)	-0.08	(0.33)	
Attitudes politiques											
Intérêt politique	0.05+	(0.03)	-0.01	(0.04)	0.07*	(0.03)	-0.02	(0.03)	0.03	(0.04)	
Gauche-droite	-0.18**	(0.05)	-0.21**	(0.08)	-0.33***	(0.06)	0.15***	(0.04)	0.23***	(0.07)	
Socio-économique gauche-droite	-0.19***	(0.05)	0.00	(0.09)	-0.15**	(0.05)	0.10*	(0.04)	0.25***	(0.06)	
Socio-culturel gauche-droite	0.08+	(0.05)	-0.19*	(0.08)	0.03	(0.04)	-0.12**	(0.04)	0.17***	(0.05)	
Satisfaction à l'égard de la démocratie	-0.34***	(0.10)	0.39**	(0.12)	0.19*	(0.08)	0.26**	(0.08)	0.37***	(0.09)	
Thèmes importants (7 thèmes les plus mentionnés)											
Économie	0.11	(0.23)	-0.81*	(0.36)	0.36+	(0.22)	0.15	(0.21)	0.07	(0.23)	
Représentation politique	-0.24	(0.25)	-0.38	(0.29)	0.06	(0.21)	0.08	(0.22)	0.04	(0.26)	
Budget et finances	-0.06	(0.30)	-0.83*	(0.39)	0.02	(0.24)	0.23	(0.22)	-0.09	(0.24)	
Criminalité et justice	-0.23	(0.39)	-1.68*	(0.74)	-0.39	(0.32)	0.14	(0.25)	0.05	(0.30)	
Migration	-1.17*	(0.52)	0.00	(0.00)	0.28	(0.32)	0.07	(0.35)	0.35	(0.31)	
Emploi	-0.61	(0.49)	-1.07+	(0.59)	-0.75+	(0.39)	-0.17	(0.31)	0.48	(0.30)	
Sécurité internationale	0.06	(0.43)	-0.08	(0.37)	-0.39	(0.33)	0.31	(0.27)	-0.44	(0.36)	
Impuissance	0.01	(0.11)	0.10	(0.15)	0.14	(0.09)	0.04	(0.08)	-0.29**	(0.11)	
Incertitude	0.12	(0.12)	-0.54**	(0.17)	-0.05	(0.11)	-0.03	(0.10)	0.11	(0.12)	
Déprivation	0.16	(0.11)	-0.02	(0.13)	-0.01	(0.10)	-0.03	(0.09)	-0.34***	(0.10)	
Peur de la technologie	-0.06	(0.08)	0.15	(0.14)	0.12	(0.09)	0.07	(0.08)	0.09	(0.10)	
Soutien à un gouvernement illibéral	0.01	(0.11)	0.10	(0.13)	0.06	(0.10)	-0.07	(0.09)	0.30**	(0.12)	
Perception du contrôle personnel	0.04	(0.05)	0.02	(0.06)	0.09*	(0.04)	-0.04	(0.04)	-0.03	(0.05)	
Perception du contrôle gouvernemental	0.04	(0.04)	-0.08	(0.05)	-0.03	(0.03)	0.05	(0.03)	0.10*	(0.04)	
Intercept	-0,73	(0.82)	-0,02	(1.09)	-1.72**	(0.65)	-3.58***	(0.66)	-5.68***	(0.82)	

- Le PTB a un électorat qui se distingue de celui des autres partis, d'abord, sur le plan socioéconomique. Premièrement, sur le plan de plus haut diplôme obtenu, être diplômé de l'enseignement supérieur réduit significativement la probabilité de vouloir voter PTB en Wallonie. A l'inverse, avoir un revenu dans le quartile inférieur augmente la probabilité de voter PTB, alors qu'avoir un revenu dans le quartile supérieur réduit significativement cette probabilité (par rapport à un revenu moyen). Au niveau des attitudes politiques, trois ont un effet net et très significatif statistiquement. Plus le répondant est à droite sur le plan socio-économique et socio-culturel, plus la probabilité de voter PTB diminue. De même, plus on est satisfait du fonctionnement de la démocratie en Belgique, moins on vote PTB. Enfin, si on considère l'immigration comme l'enjeu le plus important en Belgique aujourd'hui, cela rend moins probable de vouloir voter PTB. En résumé, le PTB attire des électeurs de gauche et insatisfaits politiquement. Le parti attire également bien plus que les autres les Wallons aux revenus plus bas et moins diplômés.
- Ecolo a un électorat plutôt féminin – c'est le seul parti pour lequel la variable de genre a un effet significatif - et fortement diplômé. Le parti attire moins les Wallons aux revenus les plus faibles (quartile inférieur). Sur le plan des attitudes politiques, Ecolo attire des électeurs plus à gauche, surtout sur le plan socio-culturel, et plutôt satisfait du fonctionnement de la démocratie en Belgique. En ce qui concerne les thèmes prioritaires, nous avons vu que c'était l'environnement qui était, et de loin, le plus fréquemment cité par les électeurs Ecolo. Cela se confirme indirectement ici puisque citer comme enjeu le plus important des thèmes comme l'économie, le budget, la criminalité, ou l'emploi réduit significativement la probabilité de voter Ecolo. Enfin, la variable 'incertitude', qui renvoie aux questions relatives au fait de ne pas bien comprendre comment la société évolue et comment fonctionne la politique réduit la probabilité de voter Ecolo, indiquant que ce sont plutôt des gens qui se sentent en contrôle sur leur destin et le fonctionnement de la société qui votent Ecolo en Wallonie.
- Le PS a un électorat plutôt moins éduqué, du moins comptant moins de diplômés de l'enseignement supérieur. Le fait d'être sans emploi augmente aussi la probabilité de voter PS. Sur le plan des opinions politiques, les électeurs PS en Wallonie sont plutôt intéressés par la politique. Ils se positionnent à gauche, surtout sur le plan socio-économique, et ils sont plutôt satisfaits du fonctionnement de la démocratie en Belgique. Ils citent aussi plus fréquemment l'économie comme enjeu principal. En revanche, juger que l'emploi est le problème principal aujourd'hui, réduit la probabilité de voter PS. Enfin, le sentiment d'avoir un certain contrôle sur sa vie et sa place dans la société augmente un peu la probabilité de voter PS en Wallonie.
- Les trois partis se partagent donc un électorat de gauche, mais surtout insatisfaits politiquement et précarisés pour le PTB, plutôt favorisé et content de la démocratie en Belgique pour Ecolo, et plutôt précarisé mais satisfait de la démocratie pour le PS. Le PS et le PTB sont aussi plutôt des partis avec des électeurs à gauche sur le socio-économique alors qu'Ecolo a plutôt des électeurs à gauche sur le socio-culturel.

- Les Engagés a un électorat qui se distingue sur le plan sociodémographique sur deux points. L'électorat des centristes est moins souvent issus des catégories ayant un revenu modeste (quartile inférieur) et plus rarement né (ou ayant un parent né) dans un autre pays que la Belgique. Au niveau des attitudes politiques, les électeurs des Engagés penchent à droite sur le socio-économique mais à gauche sur le socio-culturel. C'est aussi un électorat plutôt satisfait du fonctionnement de la démocratie en Belgique. L'électorat des Engagés est aussi celui dont le vote est le moins bien résumé par les variables reprises dans nos modèles de régression multivariée (Pseudo $R^2=0,09$).
- Le MR a l'électorat le plus spécifique en Wallonie par rapport aux variables que nous avons reprises dans nos modèles multivariés. C'est en effet pour ce parti que nous avons la variance expliquée la plus grande grâce à l'ensemble des variables reprises dans la régression (Pseudo $R^2=0,34$). C'est surtout les variables de positionnement politique qui permettent de cerner l'électorat du MR en Wallonie. D'abord, cet électorat penche clairement à droite, tant sur le plan socio-économique que socio-culturel. Les électeurs MR sont aussi satisfaits du fonctionnement de la démocratie en Belgique. C'est un électorat qui se sent moins impuissants et discriminés par les évolutions de la société et de la politique. Enfin, avoir une plus grande tolérance à des dérives illibérales augmente la probabilité de voter MR plutôt qu'un autre parti.

Région de Bruxelles-Capitale

Région de Bruxelles-Capitale	PTB		Ecolo		PS		Les Engagés		MR		
Répondants pris en compte dans la régression (N)	879		879		879		879		879		
Pseudo R²	0,28		0,18		0,15		0,07		0,27		
Caractéristiques sociodémographiques											
Âge	0.00	(0.01)	-0.03*	(0.01)	-0.01	(0.01)	0.01	(0.02)	0.01	(0.01)	
Sexe (1=femme)	-0.06	(0.27)	-0.46+	(0.27)	-0.24	(0.27)	0.09	(0.26)	-0.23	(0.24)	
Niveau d'éducation (réf. : secondaire)											
Niveau d'éducation inférieur	-0.49	(0.53)	0.83+	(0.47)	0.52	(0.45)	-0.51	(0.51)	-0.27	(0.41)	
Niveau d'éducation supérieur	-0.84**	(0.31)	0.36	(0.39)	-0.20	(0.31)	-0.11	(0.34)	0.16	(0.26)	
Revenu standardisé (réf. : deux quartiles du milieu)											
Revenu du quartile inférieur	-0.41	(0.37)	0.16	(0.39)	-0.36	(0.36)	0.84*	(0.36)	-0.17	(0.29)	
Revenu du quartile supérieur	0.00	(0.34)	0.02	(0.38)	-0.16	(0.34)	0.51	(0.34)	-0.24	(0.27)	
Origine étrangère	0.19	(0.28)	-0.35	(0.33)	0.03	(0.28)	-0.04	(0.29)	-0.16	(0.24)	
Catégorie professionnelle (réf. : employé)											
Indépendant	-0.96+	(0.55)	-0.03	(0.55)	0.89+	(0.47)	-0.83	(0.71)	0.34	(0.39)	
Travailleur/ouvrier	-0.89	(0.72)	0.73	(0.55)	0.97*	(0.47)	-0.58	(0.62)	-0.73	(0.71)	
Retraité	-0.71	(0.49)	-0.36	(0.52)	0.68	(0.48)	-0.03	(0.50)	-0.10	(0.37)	
Chômeur	0.23	(0.75)	-0.02	(0.63)	0.27	(0.78)	-0.45	(0.89)	0.36	(0.52)	
Étudiant	-0.28	(0.55)	-1.40+	(0.72)	0.89	(0.57)	0.16	(0.59)	0.53	(0.49)	
Homme ou femme au foyer	0.45	(0.69)	0.17	(0.89)	0.66	(0.81)	-1.17	(1.18)	0.38	(0.56)	
Autre	0.13	(0.48)	-0.02	(0.57)	-0.04	(0.60)	-0.14	(0.62)	-0.58	(0.62)	
Attitudes politiques											
Intérêt politique	0.09+	(0.05)	-0.01	(0.06)	0.11*	(0.05)	-0.01	(0.05)	-0.09+	(0.05)	
Gauche-droite	-0.37***	(0.09)	-0.00	(0.07)	-0.12	(0.10)	0.03	(0.08)	0.16+	(0.09)	
Socio-économique gauche-droite	-0.16+	(0.08)	-0.01	(0.08)	-0.16*	(0.08)	0.09	(0.08)	0.35***	(0.08)	
Socio-culturel gauche-droite	-0.03	(0.07)	-0.21*	(0.09)	-0.05	(0.07)	0.02	(0.07)	0.16*	(0.07)	
Satisfaction à l'égard de la démocratie	-0.21	(0.14)	0.45**	(0.17)	0.16	(0.14)	0.18	(0.15)	0.03	(0.12)	
Thèmes importants (7 thèmes les plus mentionnés)											
Économie	0.60	(0.39)	-0.81+	(0.41)	0.53	(0.34)	0.03	(0.40)	-0.16	(0.35)	
Représentation politique	0.28	(0.39)	-0.25	(0.46)	-0.19	(0.37)	0.26	(0.37)	-0.30	(0.31)	
Criminalité et justice	0.55	(0.49)	-0.61	(0.69)	-0.44	(0.50)	0.22	(0.39)	0.43	(0.34)	
Budget et finances	-0.43	(0.55)	-0.24	(0.51)	-0.04	(0.44)	0.55	(0.41)	0.70*	(0.32)	
Développements sociaux	0.66	(0.47)	0.51	(0.50)	0.25	(0.49)	-0.68	(0.74)	0.04	(0.54)	
Migration	1.33*	(0.56)	-0.90	(0.76)	0.13	(0.62)	0.03	(0.49)	-0.30	(0.38)	
Sécurité internationale	0.29	(0.76)	-0.90	(0.85)	0.51	(0.60)	-0.05	(0.59)	0.52	(0.40)	
Impuissance	0.01	(0.16)	0.32*	(0.15)	0.07	(0.14)	0.19	(0.14)	-0.18	(0.12)	
Incertitude	0.24	(0.16)	-0.44*	(0.18)	0.14	(0.16)	-0.17	(0.17)	-0.17	(0.15)	
Déprivation	0.12	(0.16)	-0.07	(0.15)	0.06	(0.13)	-0.21+	(0.13)	-0.07	(0.13)	
Peur de la technologie	-0.17	(0.12)	0.10	(0.14)	0.15	(0.13)	0.18	(0.13)	0.21	(0.13)	
Soutien à un gouvernement illibéral	0.05	(0.16)	0.10	(0.15)	0.07	(0.16)	0.14	(0.15)	-0.15	(0.14)	
Perception du contrôle personnel	-0.03	(0.07)	-0.05	(0.08)	-0.02	(0.08)	-0.02	(0.08)	0.07	(0.07)	
Perception du contrôle gouvernemental	0.07	(0.06)	0.01	(0.08)	0.05	(0.06)	0.12*	(0.06)	-0.03	(0.06)	
Intercept	-0.27	(1.17)	-1.36	(1.16)	-3.15*	(1.31)	-5.19***	(1.12)	-4.66***	(0.93)	

- Le PTB a un électorat qui se distingue, d'abord, sur le plan socioéconomique. Premièrement, pour le plus haut diplôme obtenu, être diplômé de l'enseignement supérieur réduit significativement la probabilité de vouloir voter PTB à Bruxelles. A l'inverse de la Wallonie, le revenu ne fait pas de différence significative à Bruxelles. Au niveau des attitudes politiques, trois ont un effet net et très significatif statistiquement. Plus le répondant est à droite, surtout sur le plan socio-économique, plus la probabilité de voter PTB diminue. Ensuite, plus on est intéressé par la politique en Belgique, plus on vote PTB. Enfin, et le résultat est totalement inverse par la Wallonie, plus on cite l'immigration comme enjeu le plus important aujourd'hui en Belgique, plus on vote PTB. Rappelons cependant que cette variable rapporte le fait qu'un électeur juge cet enjeu comme étant le plus important, mais ne dit pas ce qu'est la préférence sur la politique à mener en la matière pour le répondant. Quand on regarde le verbatim des répondants PTB à Bruxelles citant l'immigration comme enjeu le plus important, il n'est pas du tout évident que cela soit lié à une volonté d'être plus restrictif sur l'immigration. Il est tout à fait possible que certains électeurs PTB jugent qu'une meilleure intégration et un meilleur accueil des migrants soit l'enjeu prioritaire.
- Ecolo a un électorat plutôt masculin – l'inverse de ce qu'on a observé en Wallonie - et le parti attire moins d'électeurs plus âgés. Sur le plan des attitudes politiques, Ecolo attire des électeurs plus à gauche, surtout sur le plan socio-culturel, et plutôt satisfait du fonctionnement de la démocratie en Belgique. En ce qui concerne les thèmes prioritaires, citer l'économie comme problème principal aujourd'hui en Belgique réduit le vote Ecolo dans la Capitale. Le fait de se sentir "impuissance" face aux changements en cours augmente la probabilité de voter Ecolo, tandis que la variable 'incertitude', qui renvoie aux questions relatives au fait de ne pas bien comprendre comment la société évolue et comment fonctionne la politique réduit la probabilité de voter Ecolo.
- Le PS a un électorat qui se distingue d'abord par l'attractivité du parti chez les électeurs ayant un statut de travailleur/ouvrier. Sur le plan des opinions politiques, les électeurs PS sont plutôt intéressés par la politique.
- Les Engagés a un électorat qui se distingue sur le plan sociodémographique sur un point: le fait que les électeurs ayant des revenus dans le quartile inférieur aient une probabilité un peu plus grande de voter pour ce parti que ceux aux revenus moyens (mais pas que ceux aux revenus plus élevés). L'électorat bruxellois des centristes se caractérise aussi par le fait qu'il exprime moins un sentiment de discrimination économique (déprivation) et qu'il a un bon sentiment quant à la capacité des gouvernements d'influencer les évolutions contemporaines de nos sociétés.
- Le MR a un électorat à Bruxelles qui se démarque sur le plan des attitudes politiques. EN particulier, l'électorat MR a un plus faible intérêt pour la politique et est positionné clairement à droite, tant sur le socio-économique que le socio-culturel.
- Défi: le nombre de répondants déclarant une intention de vote pour Défi est trop faible pour un modèle de régression multivarié avec autant de variables incluses.

Region Flamande	PVDA		Groen		Vooruit		CD&V		Open VLD		N-VA		Vlaams Belang	
Nombre de répondants repris dans la régression (N)	1925		1925		1925		1925		1925		1925		1925	
Pseudo R ²	0,28		0,29		0,16		0,09		0,10		0,25		0,42	
Caractéristiques sociodémographiques														
Âge	0.00	(0.01)	-0.00	(0.01)	0.01	(0.01)	0.02+	(0.01)	-0.01	(0.01)	0.01	(0.01)	-0.01	(0.01)
Sexe (1=femme)	0.19	(0.26)	0.03	(0.24)	0.27	(0.17)	-0.44*	(0.19)	0.12	(0.28)	0.23	(0.16)	-0.36	(0.22)
Niveau d'éducation (réf. : secondaire)														
Niveau d'éducation inférieur	-0.06	(0.35)	-0.17	(0.44)	0.36	(0.26)	-0.68**	(0.24)	-0.03	(0.38)	-0.12	(0.20)	-0.16	(0.28)
Niveau d'éducation supérieur	-0.54	(0.36)	0.28	(0.29)	0.01	(0.17)	0.51**	(0.19)	-0.32	(0.28)	-0.05	(0.17)	-0.17	(0.26)
Revenu standardisé (réf. : deux quartiles du milieu)														
Revenu du quartile inférieur	-0.09	(0.33)	0.18	(0.30)	-0.17	(0.21)	-0.09	(0.23)	-0.11	(0.37)	-0.24	(0.19)	0.16	(0.25)
Revenu du quartile supérieur	0.03	(0.28)	0.11	(0.26)	-0.19	(0.18)	0.25	(0.19)	0.06	(0.28)	-0.23	(0.17)	0.12	(0.24)
Origine étrangère	0.54+	(0.32)	-1.01**	(0.34)	-0.17	(0.31)	-0.16	(0.31)	0.28	(0.45)	-0.07	(0.29)	-0.57	(0.35)
Catégorie professionnelle (réf. : employé)														
Indépendant	-0.64	(0.57)	-0.39	(0.62)	0.31	(0.56)	-1.60*	(0.80)	0.26	(0.63)	0.09	(0.43)	0.62	(0.48)
Travailleur/ouvrier	-0.20	(0.42)	-0.57	(0.46)	-0.18	(0.40)	0.28	(0.35)	-0.69	(0.63)	-0.77*	(0.31)	0.55	(0.38)
Retraité	-0.34	(0.42)	-0.59	(0.57)	-0.08	(0.38)	-0.22	(0.29)	0.09	(0.49)	-0.41	(0.26)	0.93*	(0.37)
Chômeur	0.96	(0.94)	1.15	(0.89)	-0.16	(0.66)	0.51	(0.58)	0.26	(1.19)	-0.22	(0.60)	-0.77	(1.16)
Étudiant	-0.78	(0.65)	-0.32	(0.42)	0.75*	(0.31)	0.86*	(0.36)	0.20	(0.47)	-0.08	(0.37)	-2.32*	(1.03)
Homme ou femme au foyer	0.54	(0.75)	-0.19	(0.87)	-1.52+	(0.79)	-0.24	(0.51)	0.00	(0.00)	-0.24	(0.44)	0.37	(0.75)
Autre	-0.45	(0.46)	-0.24	(0.47)	-0.55	(0.38)	-0.36	(0.42)	0.18	(0.62)	-0.85*	(0.33)	0.40	(0.50)
Attitudes politiques														
Intérêt politique	0.04	(0.05)	0.00	(0.06)	0.02	(0.04)	-0.01	(0.04)	0.10	(0.07)	0.03	(0.03)	-0.03	(0.05)
Gauche-droite	-0.36***	(0.10)	-0.19*	(0.09)	-0.33***	(0.07)	-0.00	(0.06)	-0.19	(0.12)	0.25***	(0.05)	0.36***	(0.09)
Socio-économique gauche-droite	-0.37***	(0.08)	-0.17*	(0.07)	-0.13*	(0.06)	0.03	(0.05)	0.40***	(0.11)	0.14**	(0.05)	-0.03	(0.07)
Socio-culturel gauche-droite	0.03	(0.06)	-0.32***	(0.08)	0.01	(0.05)	-0.07	(0.05)	-0.05	(0.07)	0.16***	(0.04)	0.16**	(0.05)
Satisfaction à l'égard de la démocratie	-0.59***	(0.12)	0.46***	(0.13)	0.37***	(0.09)	0.53***	(0.10)	0.40**	(0.15)	0.42***	(0.09)	-0.70***	(0.11)
Thèmes importants (7 thèmes les plus mentionnés)														
Représentation politique	0.23	(0.28)	0.19	(0.30)	-0.16	(0.22)	-0.10	(0.24)	0.21	(0.38)	-0.19	(0.22)	-0.21	(0.27)
Budget et finances	0.72*	(0.29)	-0.65+	(0.36)	-0.13	(0.21)	0.10	(0.20)	-0.01	(0.32)	0.25	(0.17)	-0.40	(0.28)
Migration	-0.56	(0.59)	-0.01	(0.73)	0.21	(0.31)	-0.61+	(0.34)	-1.91**	(0.73)	-0.55**	(0.21)	0.62*	(0.24)
Économie	0.06	(0.47)	0.07	(0.39)	0.25	(0.31)	0.18	(0.30)	-0.26	(0.42)	-0.66*	(0.27)	0.02	(0.39)
Évolutions sociales	-0.30	(0.36)	0.26	(0.28)	0.17	(0.23)	-0.33	(0.31)	-0.10	(0.49)	-0.16	(0.24)	-1.07*	(0.50)
Sécurité internationale	-0.38	(0.47)	0.18	(0.37)	-0.10	(0.27)	0.36	(0.27)	-0.16	(0.51)	-0.45	(0.27)	-1.04*	(0.52)
Criminalité et justice	-0.74	(0.61)	-0.89	(0.63)	-0.29	(0.31)	0.53	(0.33)	-1.41+	(0.80)	-0.13	(0.24)	0.59+	(0.33)
Impuissance	0.01	(0.14)	-0.05	(0.12)	0.17+	(0.09)	-0.05	(0.10)	-0.11	(0.15)	-0.04	(0.08)	0.02	(0.13)
Incertitude	0.07	(0.17)	0.34*	(0.16)	0.13	(0.11)	0.13	(0.12)	0.11	(0.20)	-0.18+	(0.11)	0.17	(0.15)
Déprivation	0.08	(0.14)	-0.29*	(0.13)	0.03	(0.08)	0.03	(0.09)	0.10	(0.14)	-0.23**	(0.09)	0.35**	(0.13)
Peur de la technologie	-0.10	(0.13)	-0.11	(0.11)	-0.05	(0.09)	0.25**	(0.09)	-0.03	(0.16)	0.02	(0.09)	-0.09	(0.11)
Soutien à un gouvernement illibéral	-0.26	(0.21)	-0.28	(0.17)	-0.10	(0.11)	0.08	(0.11)	0.18	(0.18)	0.18+	(0.10)	0.21	(0.16)
Perception du contrôle personnel	0.05	(0.07)	0.01	(0.08)	0.09	(0.05)	0.13*	(0.06)	-0.11	(0.10)	0.03	(0.05)	0.04	(0.06)
Perception du contrôle gouvernemental	-0.02	(0.07)	0.03	(0.07)	-0.01	(0.06)	-0.01	(0.05)	-0.07	(0.09)	0.17***	(0.04)	-0.09+	(0.05)
Intercept	1,30	(1.48)	-1,31	(1.21)	-3.01***	(0.75)	-5.96***	(0.79)	-3.98**	(1.30)	-5.72***	(0.85)	-3.33**	(1.12)

Conclusion: intentions de vote

- En Wallonie, en une année, les intentions de vote semble bouger un petit peu. En particulier, on aura, en cas de nouvelles élections, une légère baisse du MR, et une petite hausse pour le PS et le PTB. Ces variations semblent toutefois surtout liées à une frange significative des électeurs du MR qui se déclarent indécis si un nouveau scrutin devait avoir lieu.
- A Bruxelles, en revanche, les intentions de vote sont très stables par rapport au scrutin de juin 2024.
- En ce qui concerne les électeurs potentiels, soit ceux qui hésitent entre plusieurs partis, on observe la constitution de deux blocs assez étanches, avec d'un côté les électeurs qui hésitent entre partis de gauche (surtout entre le PS et le PTB), et de l'autre ceux qui hésitent entre le MR et les Engagés.
- Enfin, si l'on regarde les électeurs indécis, on peut voir que ceux-ci penchent plutôt vers le centre-gauche en Wallonie (Engagés, PS, PTB) et vers le centre-droit à Bruxelles (Engagés, Défi, MR).

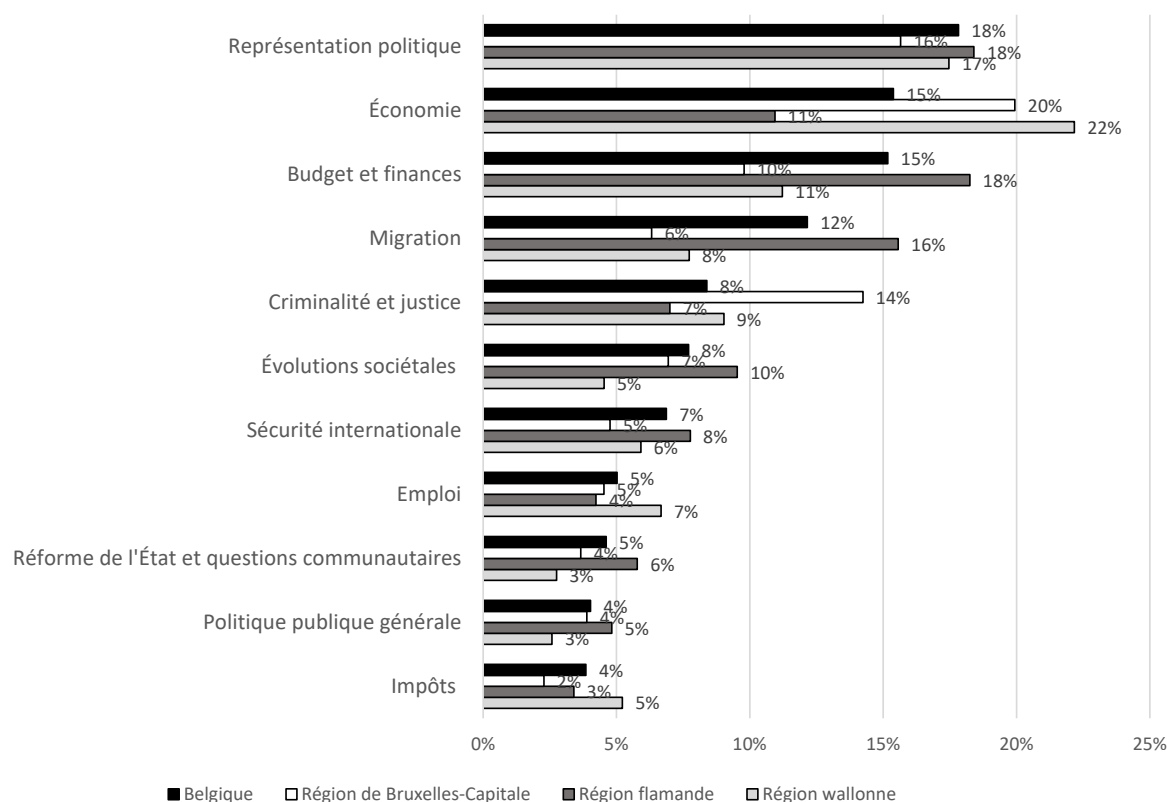
5. Importance accordée aux thèmes et enjeux en Belgique

L'importance des enjeux dans la compétition politique

- La compétition politique en démocratie peut prendre principalement deux formes: (1) les acteurs luttent pour imposer certains thèmes; (2) ensuite, sur les thèmes qui retiennent l'attention des citoyens, ils s'affrontent sur la direction à donner pour gérer ces enjeux (par exemple, en optant pour les solutions plutôt de gauche ou de droite, conservatrice ou progressiste, etc).
- Dans cette section, nous abordons la question de la hiérarchisation des thèmes, et cela, dans l'esprit des différentes vagues de l'enquête De Stemming depuis 2020.
- Concernant la hiérarchisation des thèmes et enjeux, il est, en effet, fondamental que les élues et élus connaissent les préférences des électeurs quant aux décisions à prendre, mais aussi qu'ils puissent bien cerner quels sont les enjeux qui sont perçus comme les plus importants pour les citoyens.
- Cette question de la hiérarchie des enjeux est d'autant plus importante que celle-ci est souvent sujette au changement, et que les grands mouvements électoraux sont de plus en plus liés à des variations dans les sujets jugés prioritaires par les citoyens.
- Dans cette section, nous nous basons sur deux questions reprises dans le questionnaire DS/EN2025: une question fermée et une question ouverte.
- Comme dans les questionnaires De Stemming depuis 2020, nous avons notamment une question demandant aux répondants *quel est le problème le plus important auquel la Belgique est actuellement confrontée?* Au vu du contexte international agité des dernières années (Ukraine, Gaza, Etats-Unis, etc), nous avons ajouté une nouvelle question en 2025. Celle-ci demande *quel est le plus grand problème auquel le monde est actuellement confronté?*

Problème le plus important en Belgique, par région

Selon vous, quel est le problème le plus important auquel la Belgique est actuellement confrontée ?



- Selon vous, quel est le problème le plus important auquel la Belgique est actuellement confrontée ??
- Cette question ouverte permet le mieux de saisir quel est l'enjeu qui, spontanément, vient à l'esprit des répondants. C'est une approche fréquemment utilisée dans les recherches scientifiques.
- Les réponses à la question ouverte ont ensuite été recodées par nos équipes de recherche. Les répondants citant parfois plusieurs thèmes, nous avons au maximum codé 3 thématiques par réponse à la question ouverte.
- Le graphique présente les 11 thèmes les plus cités en 2025. L'ordre de présentation suit la fréquence du thème sur l'ensemble de la Belgique. Nous donnons, par chaque thème, quelle proportion des répondants à citer ce thème spontanément.
- L'enjeu de la représentation politique arrive tout en haut du classement sur l'ensemble de la Belgique. Pour beaucoup de répondants, c'est donc la politique elle-même qui est l'enjeu le plus important en Belgique aujourd'hui. De façon intéressante, cet enjeu est aussi celui, parmi les grands thèmes, qui a des fréquences de citation proches dans les 3 régions du pays.
- Pour les autres thématiques, les différences sont nettement plus marquées entre la Flandre, la Wallonie et Bruxelles. En particulier, l'état de l'économie ressort comme thème le plus cité en Wallonie (22%) et à Bruxelles (20%), alors qu'il n'arrive qu'en quatrième position en Flandre (11%).
- En Flandre, à côté de la représentation politiques, les thèmes les plus cités comme enjeu le plus important sont le budget et les finances publiques (18%), l'immigration (16%) et les évolutions sociétales (10%). Ces trois thématiques ressortent moins chez les répondants wallons et bruxellois).
- Enfin, une singularité à Bruxelles est la grande fréquence à laquelle l'enjeu de la criminalité et la justice est cité (14%), soit le 3ème enjeu le plus important dans la capitale.
- Enfin, à côté de la liste des 11 thèmes les plus cités, il est aussi intéressant de s'attarder sur les thèmes qui occupent le haut de l'agenda des acteurs politiques mais qui sont rarement cités spontanément par les citoyens comme enjeu le plus important aujourd'hui en Belgique.
- C'est le cas du climat et de l'environnement (3%), la pauvreté (2%), les pensions (2%), la défense (1%) et l'enseignement (1%).

Thèmes et mots utilisés par les répondants

- Pour donner une idée de la manière dont les répondants se réfèrent à ces thèmes et de la façon dont nous avons classé les réponses ouvertes dans la liste limitée de catégories, nous avons créé des nuages de mots (*wordclouds*) pour trois thèmes. Cela nous donne une idée de la formulation utilisée par les répondants lorsqu'ils parlent d'un thème. Pour ce faire, nous n'utilisons que les réponses en français.
- Au plus le mot est grand, au plus souvent il est utilisé dans les réponses que nous classons dans cette catégorie.
- Notez qu'une réponse peut également couvrir d'autres thèmes, de sorte que l'exercice n'est pas parfait - mais il donne une idée des sous-thèmes en jeu.

Représentation politique



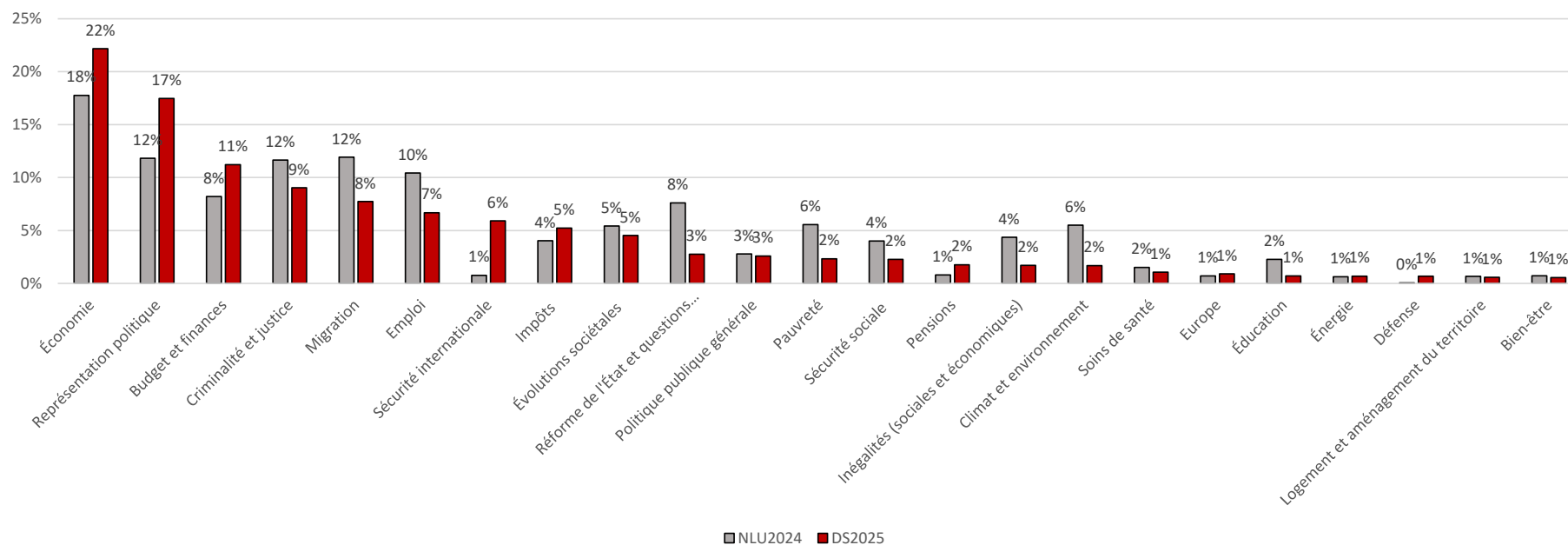
Economie



Budget et finances publiques

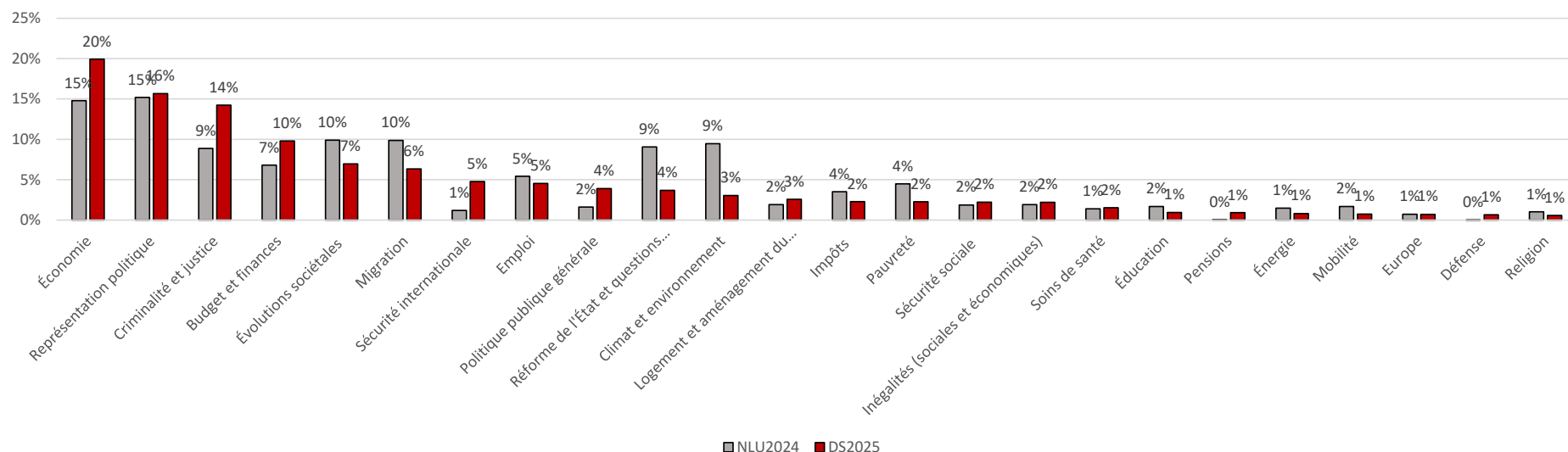


Problème le plus important – Evolution en Wallonie



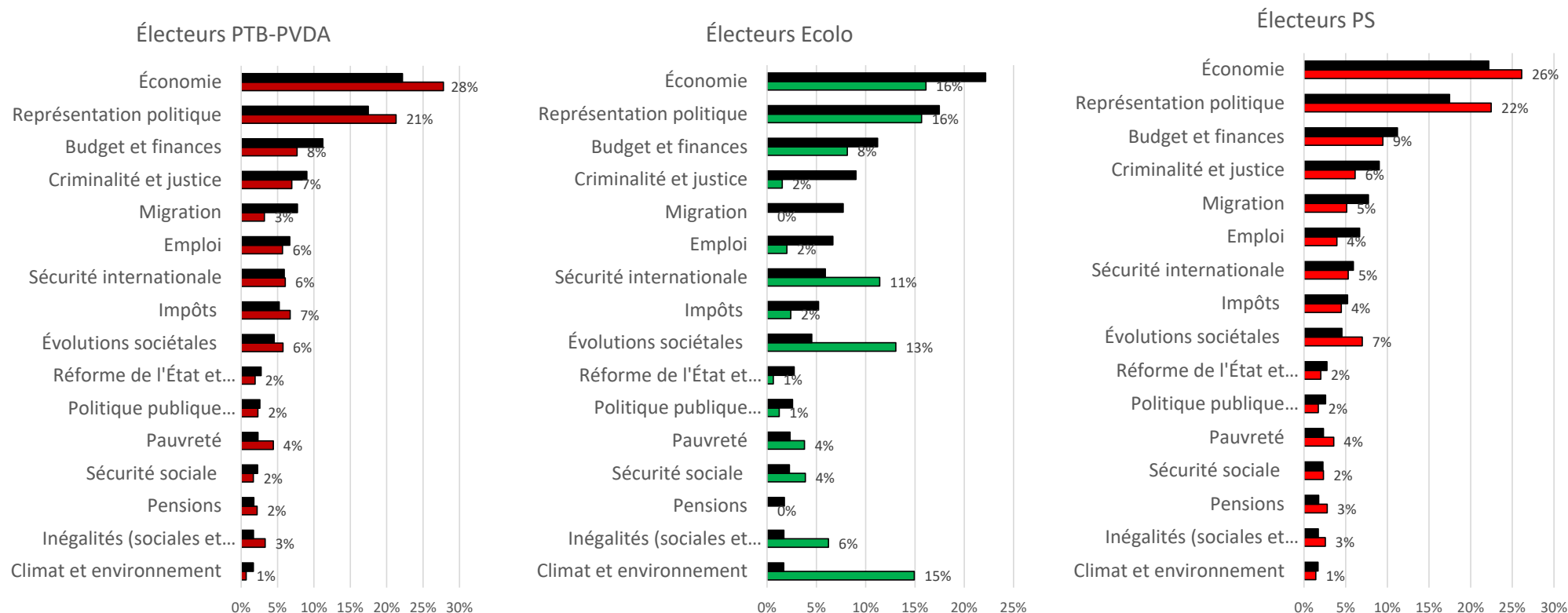
- Le graphique reprend l'évolution entre le questionnaire DS/EN2025 et l'enquête électorale Not Like Us menée après les élections de juin 2024. Ce ne sont pas exactement les mêmes répondants qui ont été interrogés mais les deux enquêtes ont été réalisées avec le même panel de répondants, géré par la société Bpact.
- Les évolutions principales entre les deux enquêtes sont la montée du thème de l'économie, de la représentation politique et des questions liées au budget et finances publiques. A l'inverse, la proportion de répondants citant spontanément la criminalité, l'immigration, l'emploi, la réforme de l'état, la pauvreté, les inégalités et le climat baisse.
- De façon intéressante, il y a aussi une nette augmentation (de 1% à 6%) des répondants citant la sécurité internationale comme problème principal actuel pour la Belgique.
- Les données pour la Flandre sont dans le rapport en néerlandais.

Problème le plus important – Evolution à Bruxelles



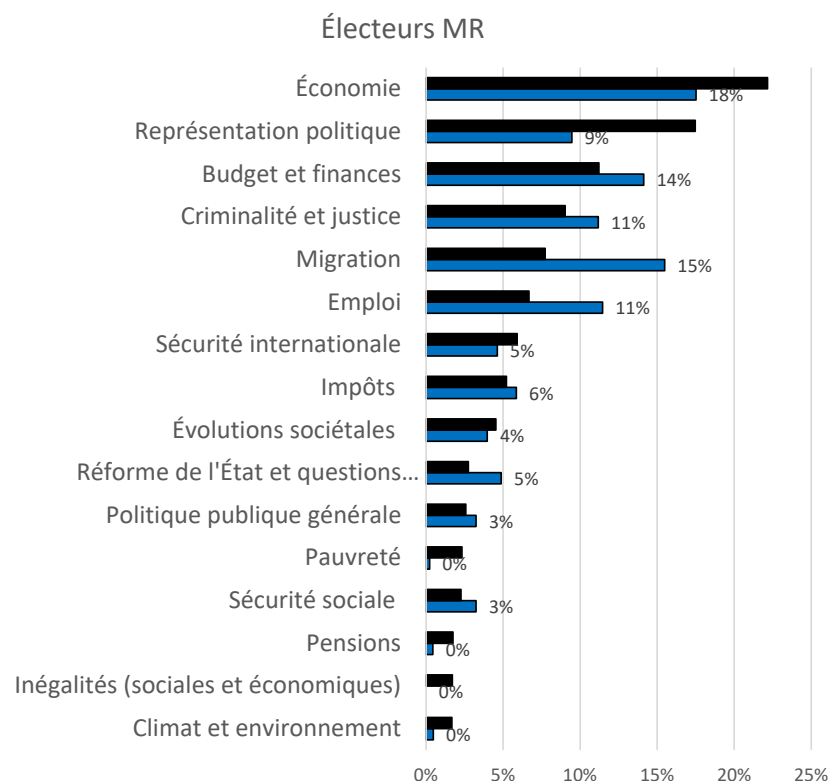
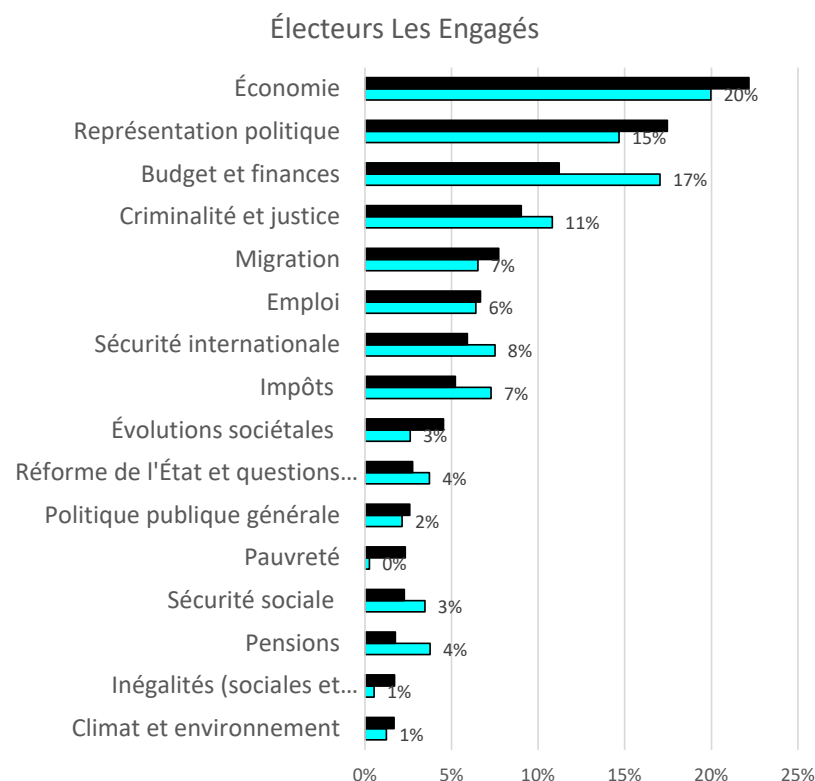
- Le graphique reprend l'évolution entre le questionnaire DS/EN2025 et l'enquête électorale Not Like Us menée après les élections de juin 2024. Ce ne sont pas exactement les mêmes répondants qui ont été interrogés mais les deux enquêtes ont été réalisées avec le même panel de répondants, géré par la société Bpact.
- Les évolutions principales entre les deux enquêtes sont la montée du thème de l'économie, de la criminalité, et des questions liées au budget et finances publiques. A l'inverse, la proportion de répondants citant spontanément les évolutions sociétales, l'immigration, la réforme de l'état, et le climat baisse.
- De façon intéressante, il y a aussi une nette augmentation (de 1% à 5%) des répondants citant la sécurité internationale comme problème principal actuel pour la Belgique.
- Les données pour la Flandre sont dans le rapport en néerlandais.

Problème le plus important par électorat – Wallonie (1)



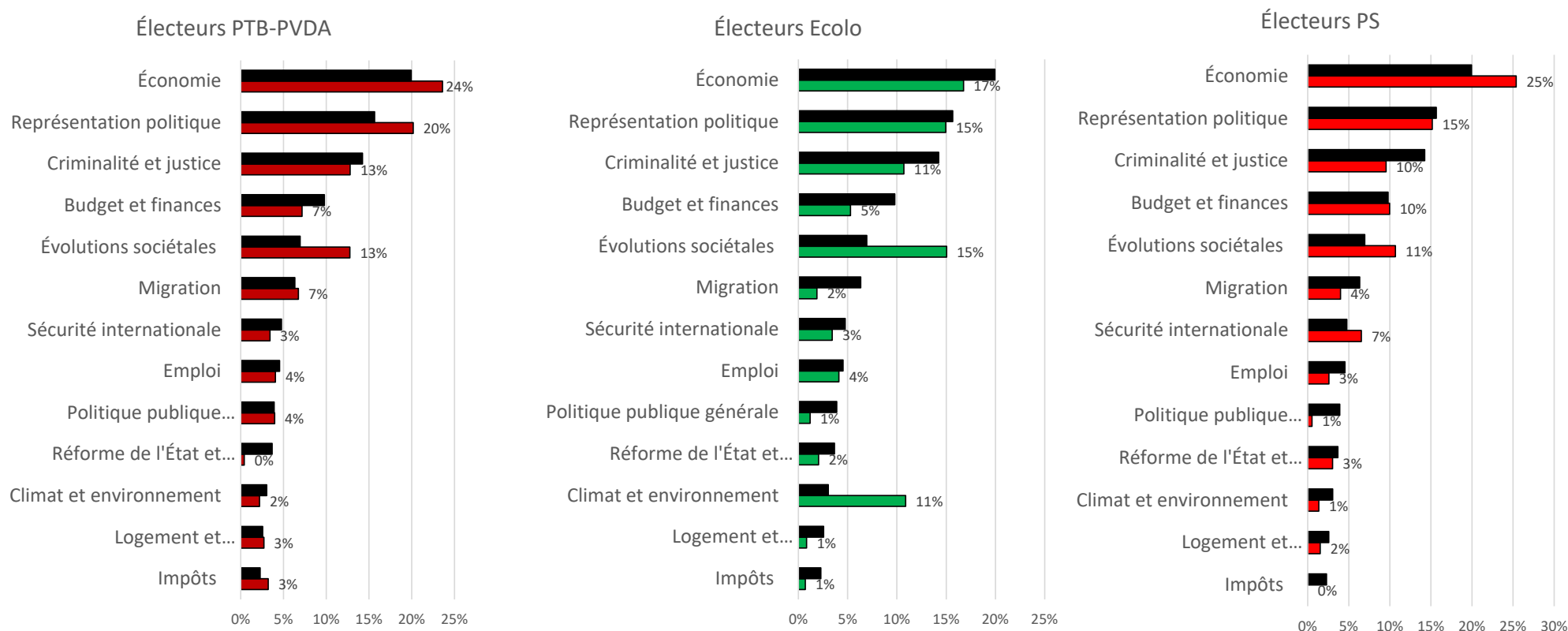
- Chaque graphique présente les thèmes principaux pour l'électorat du parti (barre à la couleur du parti) avec celle de l'ensemble des répondants wallons (barres noires).
- Les priorités principales des électeurs PTB et PS sont assez semblables (économie, représentation politique). L'électorat Ecolo est différent dans ses priorités, avec une attention nettement plus forte à la question climatique, aux évolutions sociétales et à la sécurité internationale.

Problème le plus important par électorat – Wallonie (2)



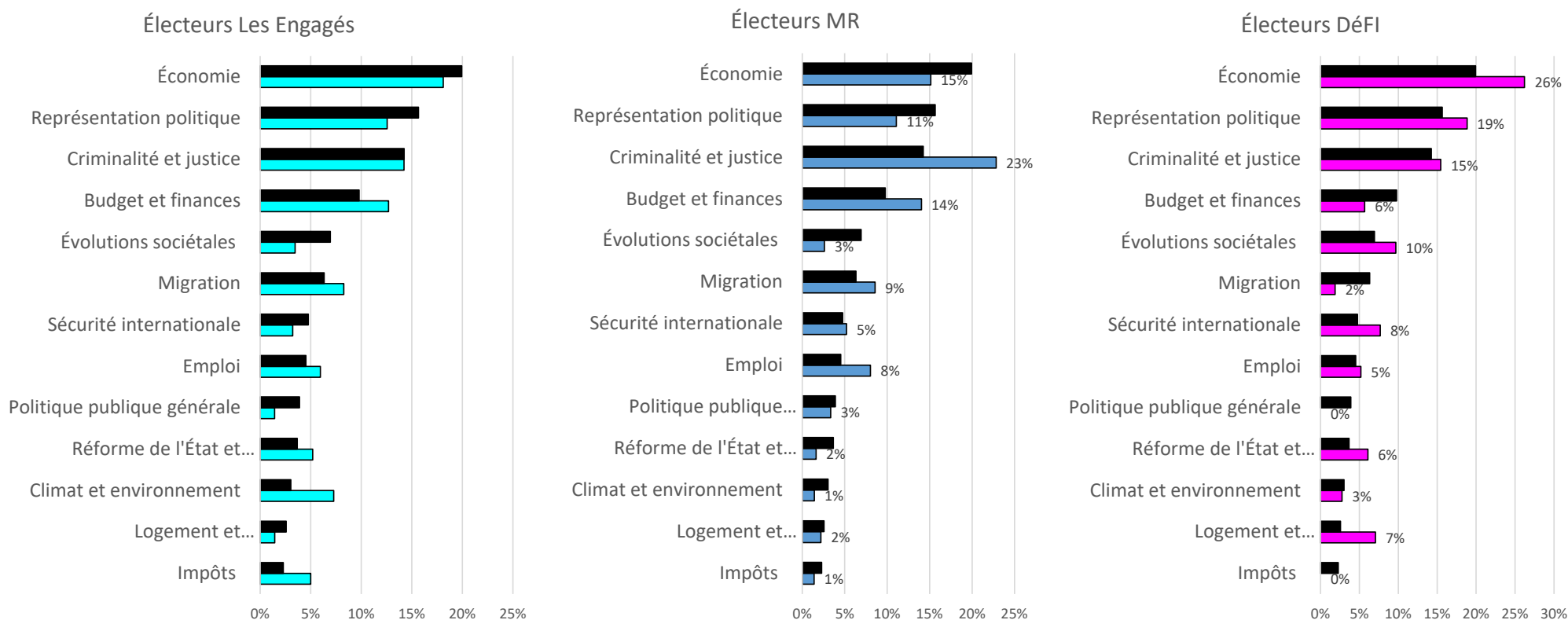
- Chaque graphique présente les thèmes principaux pour l'électorat du parti (barre à la couleur du parti) avec celle de l'ensemble des répondants wallons (barres noires).
- L'électorat des Engagés se distingue de l'électorat wallon pris dans son ensemble par sa plus grande attention aux questions de budget et finances publiques, de criminalité, de sécurité internationale et de fiscalité. L'électorat du MR se singularise par sa plus forte attention aux finances publiques, à la criminalité, à l'immigration et à l'emploi.

Problème le plus important par électorat – Bruxelles (1)



- Chaque graphique présente les thèmes principaux pour l'électorat du parti (barre à la couleur du parti) avec celle de l'ensemble des répondants wallons (barres noires).
- Les priorités principales des électeurs PTB et PS à Bruxelles sont assez semblables (économie, évolutions sociétales). L'électorat du PTB est cependant plus préoccupé par la représentation politique. L'électorat Ecolo est différent dans ses priorités, avec une attention nettement plus forte à la question climatique et aux évolutions sociétales.

Problème le plus important par électorat – Bruxelles (2)



- L'électorat des Engagés se distingue de l'électorat bruxellois pris dans son ensemble par sa plus grande attention aux questions de budget et finances publiques, d'immigration, d'emploi, de climat et de fiscalité.
- L'électorat du MR se singularise par sa plus forte attention, à la criminalité, aux finances publiques, à l'immigration et à l'emploi.
- L'électorat de Défi se distingue par sa nettement plus forte attention à l'emploi, et par sa plus forte préoccupation pour la représentation politiques, les évolutions sociétales, la réforme de l'Etat, et le logement.

Conclusion: thèmes et enjeux politiques

- L'importance accordée aux enjeux est l'un des aspects qui évoluent le plus dans les opinions politiques des citoyens. C'est le cas avec cette édition de l'enquête DS/EN2025. Les enjeux qui arrivent en haut des priorités sont la représentation politiques, le budget et les finances publiques, et l'économie.
- Alors que les différences de positionnement politique ne semblent pas majeurs entre les 3 régions du pays, elles sont plus marquées dans les enjeux jugés prioritaires. Les Wallons et les Bruxellois accordent plus d'importance à l'évolution de l'économie que les Flamands. Les Bruxellois sont plus concernés par la criminalité que les Flamands et les Wallons, les Flamands sont surtout concernés par l'état des finances publiques. L'immigration préoccupe aussi nettement plus au Nord du pays. La question de la représentation politique est, au final, celle qui fait le plus consensus.
- La question des enjeux prioritaires produit enfin des écarts très nets entre électorats des différents partis. En Wallonie et à Bruxelles, l'économie et la représentation politique sont les plus cités chez tous les partis. En revanche, la question de l'état des finances publiques inquiètent nettement plus les électeurs du MR et des Engagés que ceux des autres partis.